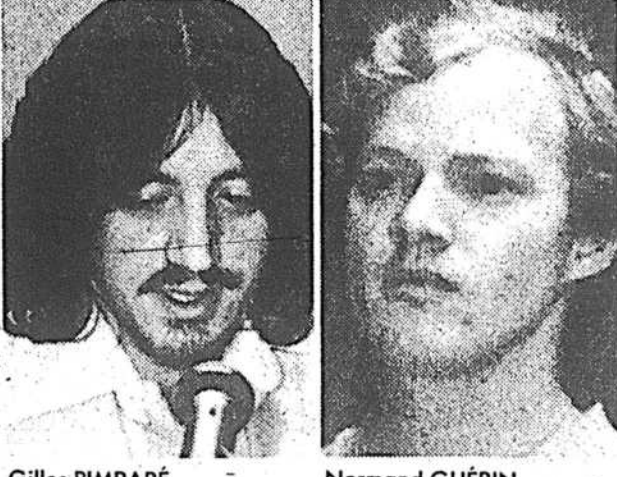


RECAST
12:00 X

UN RÉCIT HORRIFIANT



Gilles PIMPARE



Normand GUÉRIN

Chantale et Maurice jetés du haut du pont

À l'enquête sur la mort de Chantale Dupont, 15 ans, et Maurice Maril, 14 ans, un policier a lu hier la déclaration bouleversante de Gilles Pimpare, qui raconte comment lui et son compagnon, Normand Guérin, ont violé l'adolescente avant de la jeter, elle et son ami, du haut du pont Jacques-Cartier. Les deux individus ont été tenus criminellement responsables de la mort atroce des deux adolescents et condamné à un an de prison pour leur refus de témoigner à l'enquête. Martha GAGNON raconte que la centaine de personnes qui assistaient à l'enquête avaient peine à retenir leurs larmes devant ce récit sordide.

Photo Jean Goupil, LA PRESSE

— page A 3



Les quatre grands périls de la paix

Après celui portant sur l'Égypte, LA PRESSE entreprend aujourd'hui la publication du deuxième volet du grand reportage de notre collaborateur spécial au Moyen-Orient, Robert POULIOT, sur l'après-paix dans cette partie du monde. Dans cette deuxième partie notre correspondant fait état des conséquences des accords de Camp David en Israël.

— page A 7

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL, MERCREDI 1^{er} AOÛT 1979, 95^e ANNÉE, no 178, 96 PAGES, 8 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT: LUNDI AU SAMEDI \$1.75

MÉTÉO

Aujourd'hui: Dégagement progressif
Minimum: 18 Maximum: 29
Demain: Nuageux
Détails à la page A 2

Canada au travail

33 comtés québécois éliminés

par Gilbert LAVOIE

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Même si le Québec touchera \$48.6 millions des \$100 millions que le gouvernement canadien dépensera l'hiver prochain dans le cadre de son programme Canada au Travail, près du tiers des comtés québécois ne sont pas éligibles à ce programme, ayant un taux de chômage inférieur à neuf pour cent.

LA PRESSE a appris que les 33 députés des comtés concernés ont été avisés récemment de la situation, et priés, par le fait même, de passer le message aux organismes et circonscriptions, qui se préparaient à soumettre des projets avant le 28 septembre. Les comtés touchés sont Chambly, Charlesbourg, Hull, Langlier, Laprairie, Lévis, Longueuil, Louis-Hébert, Montmorency, Québec-est, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Shefford, Verchères, Bourassa, Dollard, Duvernay, Gamelin, Lachine, Lasalle, Laval-des-Rapides, Laval, Mont-Royal, Notre-Dame-de-Grâce, Outremont, Papineau, Rosemont, Saint-Denis, Saint-Léonard-Anjou, Saint-

— Voir CHÔMAGE, page A 6

le monde Joe Clark médiateur

Arrivé à Lusaka au moment où le Nigeria saisit les avoirs de la British Petroleum en guise d'avertissement à Londres contre la tentative de reconnaître le Zimbabwe-Rhodésie, le Premier ministre canadien proclame l'intention de jouer un rôle de médiateur au sommet du Commonwealth qui s'ouvre aujourd'hui dans la confrontation.

— page C 1

édito

L'État, un triste marchand de vin

par Jean-Guy DUBUC

— page A 4



photo René Picard, LA PRESSE

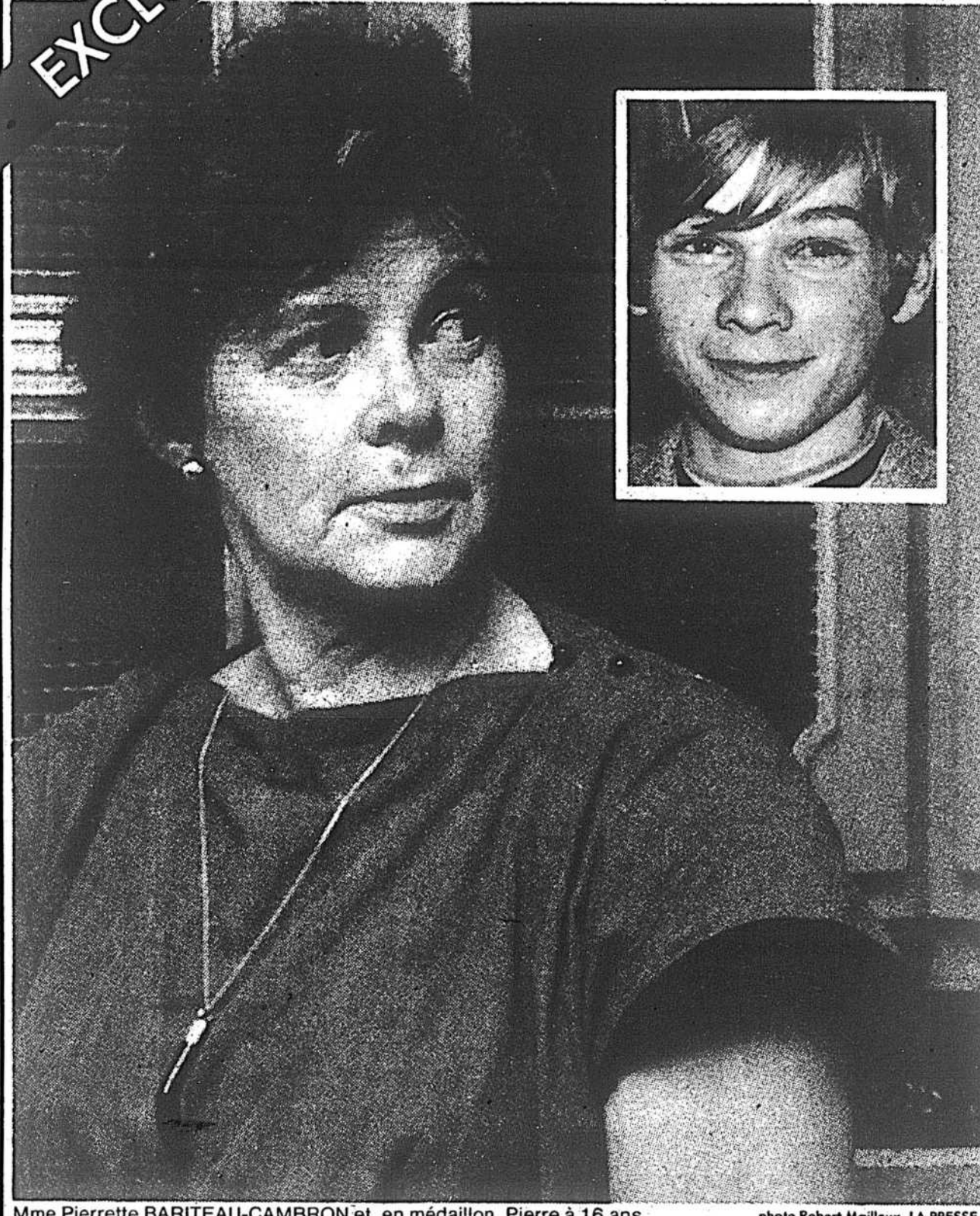
Jusqu'à \$140 par semaine

Au cours d'un voyage de pêche, Michel Legault et Gilles Tougas rêvaient de faire des sous et l'idée leur est venue d'acheter des triporteurs de crème glacée et de limonade. Le rêve est devenu réalité à Laval, où l'on peut entendre le ding-dong-ding-dong des nombreux triporteurs. Les vendeurs sont des garçons et filles âgés de 15 ou 16 ans. En travaillant fort, ils peuvent gagner jusqu'à \$140 par semaine, ont-ils révélé à Claudette TOUGAS. Le commerce a commencé au début de juillet et se terminera à la fin de septembre.

— page D 1

Qubécois disparu en Inde

EXCLUSIF



Mme Pierrette BARITEAU-CAMBRON et, en médaillon, Pierre à 16 ans.

photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Parti depuis 15 mois

Sa mère fera tout pour le retrouver

par André PEPIN

Pierre Cambron, 22 ans, a quitté le Québec pour un an, le 22 avril 1978, désireux de connaître les principaux courants philosophiques de l'Inde, du Népal et de l'Asie en général. Sa famille, sachant qu'il fut victime d'un vol en octobre dernier demeure sans nouvelles de lui depuis mars dernier. Toutes les forces policières et les autorités gouvernementales concernées sont à sa recherche, mais les résultats positifs se font attendre. Sa mère, Madame Pierrette Bariteau-Cambron, de Boucherville, fera tout pour le retrouver, maintenant qu'elle sait qu'un individu est détenu à Madras, dans le sud de l'Inde, pour répondre de l'accusation d'avoir volé les papiers d'identité de son fils pour ensuite les falsifier.

En mars, la famille reçoit, pour la dernière fois, un colis en

provenance de l'Inde, mais ce colis fut expédié plusieurs mois auparavant. Pierre a alors réclamé des photos de la famille.

Madame Bariteau-Cambron, au cours d'une entrevue exclusive à LA PRESSE hier, a relaté les circonstances qui ont entouré ce drame en précisant: «Je ne suis pas une mère qui s'apitoie sur son sort. Tout ce que je désire, c'est de connaître les motifs de cette disparition. Je suis consciente que les procédures judiciaires dans ce pays me donnent peu d'espoir, donc je dois agir vite si je veux réussir dans ma démarche.»

Selon la mère, Pierre a quitté le Québec après avoir terminé ses études au collège Marie-Victorin, au département des sciences de la santé. Depuis plus d'un an, il préparait ce voyage avec la collaboration de sa mère et de

— Voir DISPARU, page A 6

Madras confirme la détention d'un «certain Pierre Cambron»

— page A 6

Autre refus pour Tricofil

par François BERGER

Pendant que plusieurs ministères du gouvernement québécois mènent ensemble une analyse des nouvelles difficultés de Tricofil, révélées par LA PRESSE samedi, l'usine autogérée de Saint-Jérôme vient de se voir refuser une demande de financement par la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec.

En désespoir de cause, Tricofil s'était adressée, il y a deux semaines, aux Caisses d'entraide et à la Caisse de dépôt et placement, après avoir été auparavant repoussée par plusieurs autres ins-

titutions financières. Le fonds de roulement de l'entreprise est insuffisant et l'usine est actuellement fermée pour une période indéterminée. «Nous avons refusé parce que, entre autres, la demande de financement (un emprunt hypothécaire de \$650,000) avait pour résultat de nous refiler d'autres dettes (Tricofil doit une première hypothèque de \$250,000 à la Société d'investissement Desjardins)», a dit, hier, à LA PRESSE M. Marc Fortin, président de la Caisse d'entraide économique de Saint-Jérôme.

— Voir TRICOFIL, page A 6



Girerd

concommission
par Jean Desrochers

Un potager et un frigo sous cadenas

Nourrir une famille de quatre personnes avec \$30 par semaine

Au moment même où l'on nous annonce que l'indice mensuel du prix du panier à provisions standard vient de grimper de 3.2 pour cent au cours du mois dernier, un petit livre de poche publié aux éditions Héritage nous propose de «bien nourrir une famille de quatre personnes avec \$30 par semaine». C'est ambitieux, déclare Jeanne DESROCHERS, qui nous explique que pour y arriver, il faut un potager et un congélateur. La famille dont il est question comprend le père, la mère et des enfants âgés de 9 ans et 6 ans. Pour y arriver, il faut également une discipline de fer, car les jus et les fruits sont réservés au petit déjeuner par exemple, et il est interdit de se servir soi-même au réfrigérateur entre les repas. Dans sa chronique, Jeanne DESROCHERS nous donne également un aperçu des bons et des mauvais achats de la semaine.

— page D 2

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: B 1 à B 4
— Horaires: B 3
Bandes dessinées: G 7
Carrières et professions: G 1 à G 6
Décès, naissances, etc.: C 6
Économie: F 1 à F 5
Éditorial: A 4
FEUILLETON
— «Émeraude»
Horoscope: G 7
Le bridge: B 2
Le monde: C 1, C 2
Médecine d'aujourd'hui: D 6
Mot mystère: G 7
Mots croisés: G 7
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: E 2 à E 14
Pleins feux: A 10
Radio et télévision: B 3
Sports: H 1 à H 7, H 10 à H 14
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 6, D 10, D 11

Les néo-démocrates déjà acquis à cette idée

Petrocan: les libéraux menacent le gouvernement d'un vote de censure

par Paul LONGPRÉ
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Libéraux et néo-démocrates sont prêts à faire du démantèlement de Petro-Canada une question de confiance qui entraînerait la défaite du gouvernement Clark aux Communes dès la reprise des travaux parlementaires au début d'octobre.

A l'issue d'une première réunion du comité de l'énergie du caucus libéral, hier, M. Marc Lalonde, critique libéral sur les questions énergétiques, a clairement indiqué qu'il recommanderait un vote de non-confiance contre le gouvernement Clark à ses collègues de l'Opposition officielle si ce dernier poursuivait sa politique de «mort à petit feu» de l'agence gouvernementale pétrolière, sous la pression des multinationales du pétrole, comme cela semble être le cas présentement.

S'inquiétant des approvisionnements en huile à chauffage pour l'Est du pays (le Québec et les

Maritimes) au cours de l'automne et de l'hiver, l'ancien ministre libéral s'est par contre indigné de ce que le gouvernement conservateur fasse davantage confiance à la Compagnie pétrolière Impériale, filiale d'Exxon qui s'est rendue coupable de détournements d'approvisionnements canadiens le printemps dernier, qu'à la société d'Etat Petro-Canada. C'est ainsi que M. Lalonde interprète le fait qu'une délégation d'Imperial Oil entame dès aujourd'hui des négociations avec Pemex (société nationale mexicaine des pétroles), alors qu'une récente entente entre les gouvernements de Mexico et d'Ottawa (sous la responsabilité de l'ex-ministre Gillespie) prévoyait que Petro-Canada serait l'agent négociateur pour des importations de l'ordre de 100,000 barils de pétrole par jour.

Se référant à la loi constitutive de la société d'Etat, M. Lalonde fait par ailleurs valoir que le ministre de l'énergie Ray Hnatyshyn n'a pas le droit d'exercer des pressions sur Petro-Canada pour

l'empêcher virtuellement de fonctionner, sans procéder par arrêté-en-conseil public.

Néo-démocrates

Selon les néo-démocrates, le ministre Hnatyshyn poursuit une politique de mort à petit feu à l'égard de Petro-Canada qui se traduit par une sujétion accrue du Canada à l'égard des multinationales pour ses approvisionnements provenant du Mexique et du Venezuela, soit 40 pour cent de ses importations. Le

résultat d'une telle politique, selon le porte-parole néo-démocrate en matière d'énergie, le député Cyril Symes, c'est que la société d'Etat perd ses compétences au rythme de 45 employés par mois par pur entêtement de la part des conservateurs.

Quant à M. Lalonde, il se dit surpris de voir que le gouvernement Clark n'a pas encore fait connaître la politique énergétique cohérente qu'il a promise au cours de la dernière campagne électorale, alors que le président

Carter, de retour du sommet économique de Tokyo a eu le courage de faire de cette question la première priorité de son administration.

S'il n'en tient qu'au comité libéral sur l'énergie, dont il assume la direction, M. Lalonde est prêt à recommander la non-confiance au gouvernement Clark, une politique déjà décidée au cours de la campagne électorale par les néo-démocrates, si le gouvernement «affaiblit de façon significative» les pouvoirs de Petro-Canada.

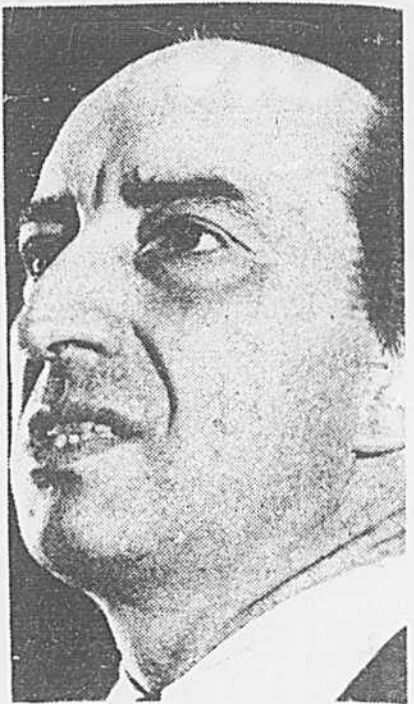
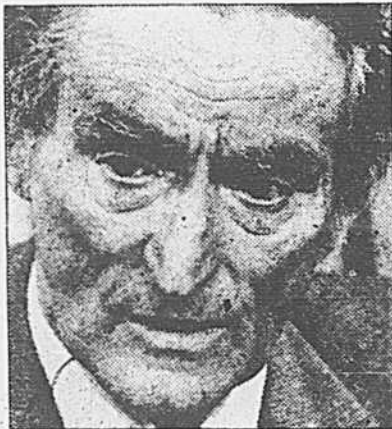


photo Armand Trotter, LA PRESSE
Marc Lalonde

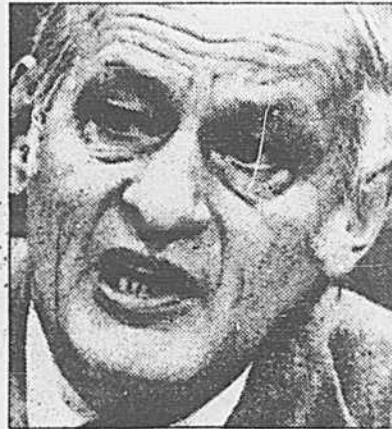
Autour du salon bleu

Et s'il pleuvait à St-Georges le 5 pour la convention libérale?

Ne trouvant pas de salle assez grande pour accueillir les 5,000 personnes attendues, les libéraux ont décidé de tenir à l'extérieur la convention de dimanche pour le choix de leur candidat aux élections partielles dans Beauce-Sud. L'Assemblée aura donc lieu dans la cour de l'école Trinité à Saint-Georges-ouest. Mais s'il pleuvait? Le président de l'association locale, Me Rock Jolicoeur, nous explique qu'on a tout prévu. D'abord, deux grandes salles à l'intérieur de l'école pourront accueillir (debout!) environ 2,500 personnes qui pourront écouter les discours de leur chef et des deux candidats par le truchement de la télévision. Les 2,500 qui ne pourraient se faufiler à l'intérieur, seront invités à rester dans leur voiture et à écouter les discours à la radio. Le parti a en effet réservé les ondes des stations CKRD (Saint-Georges) et CJBL (Sainte-Marie) pour cette période. Par contre, beau temps mauvais temps, tout le monde votera à l'intérieur dans les 56 bureaux de scrutin aménagés au troisième étage. Le scrutin commencera à 14h30 et les gens pourront voter jusqu'à 19h00. On peut donc s'attendre, surtout s'il ne fait pas beau, à ce que bien des électeurs restent sagement à la maison pour écouter les discours et ne se rendent à l'école que pour voter. On s'attend à ce que les résultats soient connus vers 20h30.



Claude Ryan et René Lévesque visiteront la Beauce dimanche et lundi.



Les péquistes le lendemain

On sait déjà que deux candidats de poids tenteront d'obtenir l'investiture libérale: le notaire Hermann Mathieu, qui a démissionné de son poste de coroner pour se lancer en politique et l'industriel Robert Dutil, qui, lui, a dû abandonner la présidence des Jeux du Québec quand il a choisi de faire le grand saut. Leur adversaire péquiste est déjà connu. Il s'agit de l'industriel Raymond Boisvert. Même si ce dernier est le seul péquiste qui se soit montré intéressé à faire la lutte à la succession du démissionnaire Fabien Roy, le parti a quand même décidé de tenir une «convention». Et elle aura lieu

le lendemain de celle des libéraux, le lundi soir 6 août, et au même endroit en plus. De sorte que les observateurs seront tentés de faire des comparaisons. Or, si on s'en tient au membership de chaque parti dans cette circonscription, on peut penser que le parti gouvernemental aura de la difficulté à faire le poids. Si les libéraux pensent que 5,000 de leur 7,211 membres participeront à l'assemblée, les péquistes, qui ont moins d'un millier de membres, ne peuvent espérer faire aussi bien. D'autant plus que la présence de deux candidats rend l'assemblée libérale plus attirante. Par contre, le premier ministre et le président du Parti national populaire, Maurice Breton, viendront appuyer M. Boisvert.

Dur débat sur la cigarette

On peut s'attendre à un vif débat, fin août, au Conseil des ministres, lorsque Marcel Léger y présentera son projet de loi limitant l'usage du tabac dans les lieux publics. Le Cabinet compte quelques gros fumeurs, dont le premier ministre et le ministre des Finances, qui voudront probablement atténuer la rigueur du projet de leur collègue de l'Environnement. A moins que ce dernier, lui-même fumeur, y aille d'un texte si modéré qu'il ne lèse à peu près pas les «droits» des fumeurs. De toute façon la pression est forte sur le gouvernement pour qu'il pose des gestes concrets contre l'usage du tabac et surtout pour qu'il protège les non-fumeurs qui sont maintenant majoritaires même chez les adultes. En mai 78, le libéral Harry Blank présentait un projet de loi privé (très modéré) qui n'a toujours pas été étudié. En octobre, le ministre des Affaires sociales annonçait une vaste campagne contre le tabac qui nécessiterait l'intervention du législateur. Et en juin de cette année, le Parti québécois adoptait une résolution demandant au gouvernement de protéger les non-fumeurs. Malgré tout, il ne semble pas que les Québécois se verront bientôt interdire totalement de fumer dans les lieux publics.

Louis FALARDEAU

Construction d'un super-port en 80

OTTAWA (PC) — Les travaux de construction d'un terminal céréalier à Prince-Rupert en Colombie-Britannique devraient être lancés l'an prochain.

Le ministre fédéral des Transports Don Mazankowski, qui a fait part de la nouvelle hier, a ajouté que le choix du terrain serait déci-

dé vers le 30 novembre. Deux endroits sont en jeu: Ridley Island et Casey Point sur l'île Kaien.

Les travaux qu, au dire de M. Manzankowski, coûteraient \$120 à \$125 millions font partie des priorités du gouvernement conservateur.

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: 18 Maximum: 29
Dégagement progressif

DEMAIN

Nuageux

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	25	Ensol. pass. nuageux	Pas de changement
Outaouais	—	29	Dégagement	Nuageux
Laurentides	—	26	Dégagement	Ensol. pass. nuageux
Cantons de l'Est	—	29	Dégagement	Nuageux
Mauricie	—	27	Dégagement	Ensol. pass. nuageux
Québec	—	29	Dégagement	Nuageux
Lac-Saint-Jean	—	27	Dégagement	Ensol. pass. nuageux
Rimouski	—	26	Averses	Ensol. pass. nuageux
Gaspésie	—	26	Averses	Ensol. pass. nuageux
Bas-Caraïbe	—	22	Averses	Ensol. pass. nuageux
Sept-Îles	—	22	Averses	Ensol. pass. nuageux

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	14	25
Alberta	Averses	Edmonton	10	22
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	12	27
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	16	30
Ontario	Averses	Toronto	15	25
Nouveau-Brunswick	Averses	Fredericton	18	30
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Halifax	19	30
Île-du-Prince-Édouard	Nuageux	Charlottetown	19	29
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	18	28

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	24	32	Chicago	18	30	Nlle-Orléans	24	33
Washington	25	32	San Francisco	14	25	Miami	26	32
Boston	23	30						

vers les capitales

Amsterdam	—	15	Londres	—	19	Stockholm	—	—
Athènes	—	28	Le Caire	—	—	Sydney	—	—
Berlin	—	18	Lisbonne	—	—	Tokyo	—	29
Bruxelles	—	20	Madrid	—	29	Tunis	—	—
Casablanca	—	—	Moscou	—	21	Vienne	—	27
Genève	—	—	Paris	—	18	Varsovie	—	—
Hong Kong	—	25	Rome	—	31			

vers les plages

Acapulco	26	32	Bermudes	26	29	Nassau	25	33
Mexico	14	23	Barbade	26	29	Rio de Janeiro	—	29

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Associée est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations publiées à LA PRESSE sont également réservés. «Coursier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400» Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75
Lundi au vendredi	\$1.25
Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	Nombre de semaines	
par courrier Canada	13 26 52	
Lundi au samedi	\$37.00 \$74.00 \$148.00	
Lundi au vendredi	\$24.00 \$48.00 \$96.00	
Samedi seulement	\$13.00 \$26.00 \$52.00	

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

	Nombre de semaines	
par courrier	13 26 52	
Lundi au samedi	\$55.25 \$110.50 \$221.00	
Lundi au vendredi	\$34.45 \$68.90 \$137.80	
Samedi seulement	\$20.80 \$41.60 \$83.20	

INFORMATION GÉNÉRALE 285-7272

REDICTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 285-7363

PETITES ANNONCES (annonces classées) 285-7111

Commandes 285-7111

Pour changer ou annuler du lundi au vendredi 9h à 17h 285-7205

Pour changer ou annuler du samedi au dimanche 9h à 13h30 285-7205

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Presse, Vacances, voyages 285-7306

Carrières et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

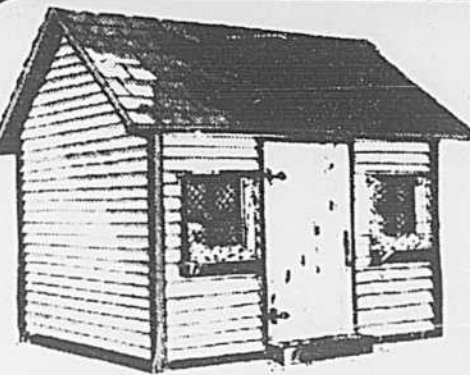
Petites annonces 285-6901

Pour tout genre d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h (Samedi: 9h à 16h) 285-6911

FERMETURE DU RAYON DE MOBILIERS DE JARDIN ET ARTICLES SAISONNIERS chez FAUCHER

Voici votre dernière chance d'acheter des objets de qualité à des prix extrêmement avantageux.

VOUS N'AVEZ PLUS QUE 3 JOURS, soit DEMAIN, VENDREDI ET SAMEDI, POUR PROFITER D'OCCASIONS UNIQUES.



Modèles, matériaux et dimensions variés. Livraison en plancheaux et montage sur place par des employés du fabricant.

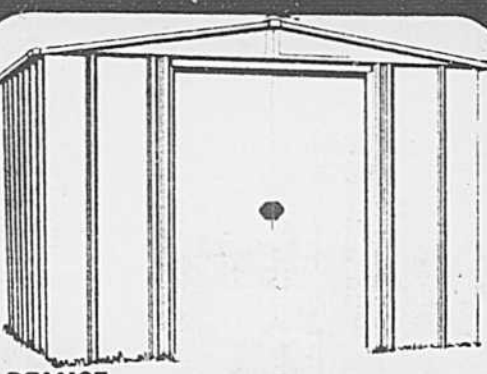
Grand choix de REMISES DE JARDIN DANIBELLE

Modèle à parement de planches de cèdre à clin, 8 x 8 pi. BAS PRIX FAUCHER \$925

Modèle à parement de vinyle, dim. 8 x 10 pi. BAS PRIX FAUCHER \$955

JOLI MOBILIER DE JARDIN FLEXAIRE

Chaise modèle 1721 \$4495 Chaise longue modèle 1722 \$7495 Parasol modèle 825 \$9995



REMISE MÉTALLIQUE modèle GH-66 Dim. 6 x 6 pi. Spacemaker \$8495 BAS PRIX FAUCHER

1501, rue AMPÈRE (angle boul. Montarville)

BOUCHERVILLE

A 5 minutes du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine.

Accès par la sortie 95 (direction boul. Montarville) de l'autoroute 28, la Transcanadienne.

Tél.: 655-3630 ou 527-8001

Pour appel interurbain sans frais: 1-800-361-9226

TONDEUSES À GAZON TORO

Machines de première qualité vendues À PRIX COÛTANT.

Modèle 16067 Largeur de coupe 19 po. Ensauteur latéral pour récupérer l'herbe. \$18995

Modèle 16165 (représenté) \$20995

COUPE-BORDURE DE GAZON

Modèle 1100 \$3649 Modèle 1200 \$5195



BALANÇOIRE DE JARDIN de grande classe

Balancement en douceur. Fabrication solide en pin et épinette naturels. Dossier inclinable 3 positions. 2 cordes de sécurité. Plancher fixe. Petite table assortie. Dim.: longueur 8 pi, largeur 45 po, hauteur 13 pi. Montage facile.

BAS PRIX FAUCHER \$16995 VOUS LA PAYEZ ET L'EMPORTEZ

48, boul. DES LAURENTIDES

Pont-Viau LAVAL

Tél. 384-0590



L'horrible assassinat des deux adolescents

Tu avais promis de ne pas me tuer, a supplié Chantale Dupont

par Martha GAGNON

«J'ai demandé à la fille de se déshabiller. Elle ne voulait pas et se débattait énormément. J'ai dit: "Écoute, si tu refuses je te jette en bas du pont. Je l'ai violée et j'ai eu de la misère car elle était vierge. J'ai ensuite cherché mon chum qui l'a, lui aussi, violée. La fille braillait. J'ai mis mes mains sur sa gorge pour l'étrangler. Elle a perdu connaissance. Trente secondes après, son corps tombait à l'eau».

Dans la salle d'audience de l'édifice Parthenais, devant les visages consternés de près d'une centaine de personnes, dont les parents des victimes qui avaient du mal à rester calmes et devaient étouffer des sanglots, un policier de la Sûreté du Québec a lu, hier matin, cette déclaration bouleversante de Gilles Pimparé qui a été tenu criminellement responsable, ainsi que son compagnon Normand Guérin, de la mort atroce des deux adolescents jetés du haut du pont Jacques-Cartier, le 3 juillet dernier. Le coroner Maurice Laniel a rendu ce verdict après avoir condamné les deux individus à un an de prison pour leur refus de témoigner hier à l'enquête sur la mort de Chantale Dupont, 15 ans et Maurice Marci, 14 ans.

On pouvait entendre quelques pleurs discrets dans la salle au moment où les policiers ont lu à voix haute les déclarations que leur ont faites Pimparé et Guérin, le 12 juillet dernier, dix jours après l'assassinat des adolescents. Dans la première rangée, face au coroner, on pouvait apercevoir les visages crispés des deux familles. Tout au long de l'enquête, la jeune sœur de Chantale Dupont, Sylvie, est demeurée rigide sur sa chaise, les yeux fixes, les bras serrés

sur la poitrine, un peu comme hypnotisée. La jeune fille a d'ailleurs été la première à témoigner, hier. Elle est la dernière personne à avoir vu vivants sa sœur Chantale et son ami, Maurice Marci.

«Je ne sais pas pourquoi»

Dans le bureau de la Sûreté du Québec, le 12 juillet, Gilles Pimparé a écrit lui-même ces quelques commentaires sur les événements: «Je regrette d'avoir fait cette bêtise. Je ne sais pas pourquoi. Je ne le sais vraiment pas. Je me suis d'ailleurs posé la question lorsque j'ai vu les journaux le lendemain de cette affaire. J'étais en état d'ébriété très avancée. Je ne sais pas les raisons qui m'ont poussé à commettre un crime crapuleux. Les deux jeunes ne m'ont jamais menacés. Voilà, a-t-il écrit, je tenais à libérer ma conscience.

A l'enquête hier, Gilles Pimparé est apparu l'air nonchalant, avançant à pas très lents vers la boîte des témoins. Il semblait épuisé. A plusieurs reprises, il a fermé les yeux alors que le coroner Laniel tentait de l'interroger.

Son compagnon, Normand Guérin semblait plus détendu. Il a cependant refusé catégoriquement la deuxième chance que lui a donnée le coroner de témoigner à l'enquête.

Dans sa déclaration aux policiers, ce dernier affirme à l'encontre de Pimparé que, le soir du 3 juillet, il n'était pas sous l'influence d'aucune drogue. «J'étais bien à jeun», a-t-il confié.

Dans sa déclaration, Normand Guérin raconte qu'après être allé manger une pizza en ville, son ami et lui sont partis vers le pont Jacques-Cartier avec l'intention de commettre quelques vols. C'est alors qu'ils ont aperçu deux jeunes qui marchaient en direction de Longueuil. Ils les ont immédiatement interceptés en montrant un revolver et un couteau, les forçant ainsi à les suivre. Il était environ 1 heure du matin.



Des visages crispés, empreints d'une émotion profonde. Dans la première rangée de la salle d'audience, on pouvait apercevoir les familles des victimes. Sur la photo, on reconnaît M. et Mme Louis-R. Dupont en compagnie de leur fille, Sylvie. photos Jean Goupil, LA PRESSE



A gauche et à droite, les parents du jeune Maurice Marci, M. Grégoire Marci et Mme Madeleine Hébert.

tention de commettre quelques vols. C'est alors qu'ils ont aperçu deux jeunes qui marchaient en direction de Longueuil. Ils les ont immédiatement interceptés en montrant un revolver et un couteau, les forçant ainsi à les suivre. Il était environ 1 heure du matin.

Pimparé et Guérin ont demandé au jeune Maurice Marci de leur remettre argent et bijoux. Seul un billet de \$2 est sorti de la poche de ses pantalons. Lui et Chantale Dupont n'avaient pas autre chose.

Toujours dans sa déclaration, Normand Guérin explique que pendant que son ami était affairé à violer la jeune fille, lui s'occupait du cas du garçon. Il a donc entraîné Maurice Marci sous le pont, sur une passerelle où il lui a fait savoir qu'il valait mieux pour lui de faire sa prière car il allait mourir.

C'est alors que Maurice aurait demandé d'être étouffé avant que l'on ne le jette dans le fleuve. Normand Guérin, précise qu'ensuite, il a saisi une corde et l'a passée autour du cou du jeune garçon dans le but de l'étrangler. Maurice Marci a perdu conscience.

Pendant ce temps, Chantale Dupont ne cessait de répéter: «Tu avais promis de ne pas me tuer. Je ne dirai pas un mot à personne si tu me laisses partir». Et, Normand Guérin donnait toujours la même réponse: «Je dois le faire».

Plusieurs incidents

Le lendemain du drame, selon les propos qu'a tenus Normand Guérin aux policiers, lui et son compagnon ont tenté à nouveau de voler deux femmes sur le boulevard Pie-IX. Ils ne sont toutefois pas parvenus à leurs fins. Selon Guérin, l'une des femmes était cardiaque. Devant ce fait, il s'est dit qu'il valait mieux laisser tomber et que deux morts, c'était suffisant!

Au cours de l'enquête hier, les policiers ont déclaré que Gilles Pimparé et Normand Guérin avaient déjà commis plusieurs autres vols avant le drame du 3 juillet. Le scénario était toujours le même: ils obligeaient les gens à leur remettre tous leurs biens, les menaçant de les jeter du haut du pont.

On s'embrasse et se console
Après l'enquête, les familles

des victimes ont échangé des embrassades et des consolations. On pouvait percevoir une fraternité humaine très grande chez ces gens. Plusieurs amis et curieux sont venus serrer cha-

leurusement la main des parents. Les commentaires allaient bon train: «Je ne puis le croire». «C'est d'une atrocité sans pareille», ou bien «J'en ai mal au cœur».

SANDWICHES ASSORTIS POUR VOS RECEPTIONS DE BUREAU OU A LA MAISON

Nous vous fournissons de délicieux hors-d'œuvre chauds et froids, canapés, bouchettes, plateaux de celeri et olives, plateaux de fromage, plateaux de viandes. A des prix raisonnables.

48 SANDWICHES COCKTAIL 550 la bte

EGROID'S 4075, rue Saint-Denis

Nous livrons partout à Montréal 844-3901

COMBATTEZ LA CRISE DE L'ÉNERGIE ÉPARGNEZ JUSQU'À 25% SUR CHAUFFAGE, PEINTURE ET ENTRETIEN

AUGMENTEZ LA VALEUR DE REVENTE DE VOTRE RÉSIDENCE ET PROTÉGEZ-VOUS CONTRE LA MONTÉE DES PRIX ET UNE ÉVENTUELLE RARETÉ DE CARBURANT. FAITES INSTALLER LES NOUVEAUX MODÈLES 1980 DE W. M. MORRIS & FILS. APPROUVE POUR SUBVENTION DU QUÉBEC

TERMES FACILES — PAYEZ DANS 90 JOURS SANS INTÉRÊT NI FRAIS D'ADMINISTRATION

FENÊTRES • PORTES •
• FENÊTRES COULISSANTES •

VERRE TREMPÉ

FENÊTRES D'ALUMINIUM ÉTÉ — HIVER MODÈLE 1980 EN 6 COULEURS FINI EMAIL CUIT

VISITEZ NOTRE NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION

GARANTIE MORRIS depuis plus de 54 ans ... 5 ans contre matériel défectueux

FENÊTRES COULISSANTES CHOIX DE 6 COULEURS FINI EMAIL CUIT

ESTIMATION GRATUITE À NOTRE SALLE D'ÉCHANTILLON **382-6811**

Téléphone **737-1960** SOIRS, fêtes et fins de semaine

Wm MORRIS & FILS LITE

LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES

NE PAS CONFONDRE AVEC LES IMITATEURS Anciennement sur Côte-de-Liesse. Maintenant à un seul endroit.

9168, boul. Saint-Laurent 3 rues au nord du boul. Métropolitain Application faite pour droit d'auteur

Aussi, stores vénitiens et auvents en fibre de verre et aluminium.

N'oubliez pas!

LA GROSSE VENTE

SAUVÉ FRÈRES

Venez dès demain à l'un de nos 5 magasins pour profiter de rabais allant jusqu'à 80% sur des marchandises de marques réputées pour l'homme et son fils.

RABAIS JUSQU'À

80%

Profitez-en pour habiller vos garçons pour la rentrée.

Les vêtements pour garçons et garçonnets, non-disponibles au Complexe Desjardins.

6554, Plaza Saint-Hubert / Centre Laval / Les Galeries d'Anjou / Carrefour Laval / Complexe Desjardins
273-6392 688-6292 351-6810 681-9213 281-1611

DEMAIN L'HIVER! RÉPARATION? REMODELAGE? NETTOYAGE?

Pouliot
FOURURES INC.
MANUFACTURIER
4435, rue de la Roche
Stationnement gratuit **527-8664** Depuis 1914

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

L'État, un triste marchand de vin

Le conflit à la Société des Alcools du Québec commence à coûter un peu trop cher à tout le monde. Et il risque d'en coûter bien davantage si le syndicat décide d'ordonner une grève générale. Il faut penser au prix qu'il faudra payer, chez les employés qui ne peuvent espérer une allocation de grève; également dans la population, car les profits de la SAQ représentent des sommes importantes que le gouvernement devra trouver ailleurs. Il ne faut tout de même pas oublier que l'argent du gouvernement, c'est le nôtre.

Il est donc plus que temps, d'une part, de trouver une solution au conflit actuel; et, d'autre part, de trouver le moyen concret pour qu'il ne se représente pas tous les trois ans.

D'abord, pensons à la situation présente. On sait que l'horaire de travail demeure la pierre d'achoppement: les employés de magasins ne veulent pas travailler le samedi et l'employeur ne veut pas laisser le samedi aux seuls surnuméraires. Pour les syndicats, c'est une question de congé; pour l'État, question de sous.

Au strict plan de la logique, il est difficile de comprendre les employés d'un commerce au détail qui refusent de travailler le jour où se font 35 pour cent des affaires. Le travail ce jour-là devrait apparaître comme une obligation normale, qui ne se discute même pas. Le

problème, c'est que le gouvernement a déjà reconnu comme normale l'exigence plutôt que l'obligation. Pour le syndicat, on le sait, un droit acquis est sacré.

L'État paie donc aujourd'hui le prix de ses erreurs passées. Et dire que les libéraux passaient pour antisindicalistes... Ce sont les péquistes, au préjugé favorable envers les travailleurs, qui veulent leur retirer les mauvais cadeaux du gouvernement Bourassa. Paradoxal mais vrai.

Le syndicat offre l'acceptation du travail le samedi au salaire du temps et demi. Le gouvernement pense à tous ses autres employés qui travaillent les fins de semaine. Et il voit bien que les principes s'achètent. Il ne peut que refuser.

Mais il va lui falloir négocier. Car les revenus qu'il perd présentement représentent des sommes dont il a besoin. Mais aussi, parce qu'il ne s'agit pas de refuser une nouvelle demande, mais de discuter un avantage déjà accordé.

Il n'y a pas d'autre solution qu'un compromis. Pas sur le temps et demi, comme, paraît-il, certains ministres ont cru devoir le faire; mais sur le temps lui-même, qu'il faudra partager le plus adéquatement, avec le meilleur usage possible du même nombre de surnuméraires. Il serait odieux d'imposer au consommateur le

prix de l'incapacité des fonctionnaires et des élus.

Mais le problème ne sera jamais réglé. Pourquoi? Parce que la SAQ demeurera un monopole gouvernemental inutile, abusif et inacceptable. Il serait temps que l'État se rende compte qu'il n'a plus à exercer le commerce de l'alcool au Québec.

Quand est née la Commission des Liqueurs, on prétendait vouloir protéger le Canadien français contre l'abus de l'alcool.

L'intention était noble. Mais la pratique était tout autre. La Commission des Liqueurs a toujours servi au gouvernement de paravent pour l'exercice du patronage. Plutôt que de supporter des gens sans travail, le gouvernement utilisait son propre refuge pour payer des gens qui devaient apporter un minimum de participation par le travail. On comprend qu'une telle situation conduise à divers abus.

La vieille Commission est morte pour faire place à la Régie. Le commerce de l'alcool s'est organisé. Le patronage a cessé. Le syndicalisme s'est installé. Et le gouvernement a tout contrôlé. Les profits de l'importateur et du distributeur se mêlaient à ceux du détaillant, le tout enveloppé dans une taxe plus ou moins définie. La SAQ doit faire des profits, le plus de profits possible, pour les remettre au gouvernement

qui précise à l'avance le montant qu'il en attend. Augmentation de taxes, choix des importations, embouteillages économiques, appellations nationalistes, tout est bon pour faire des sous.

Certains États américains fonctionnent encore de cette façon, certains pays perpétuent cette habitude. Mais pas les plus modernes ou les plus efficaces.

Là où les choses se font intelligemment, l'État accorde un permis à des magasins spécialisés dans la vente des spiritueux. Les propriétaires achètent leurs importations et tous leurs produits. Ils se font une concurrence normale et bénéfique au client. Ils respectent les normes de protection de la jeunesse et du consommateur. Et ils remettent à l'État la somme qui lui revient, comme s'il s'agissait de cigarettes ou d'essence ou de tout autre produit que l'on trouve sur le marché. L'État peut ainsi recevoir autant sans connaître les vicissitudes du monopole.

Un tel système s'installe lentement si l'on veut protéger le poste des employés actuels: la transformation devra être progressive. Mais la réflexion doit aussi se faire progressivement. Il serait temps de la mettre en branle.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

Feu les belles promesses

Après seulement deux mois d'exercice du pouvoir on se demande déjà en quoi les conservateurs seront différents des libéraux, eux qui empruntent de plus en plus les mêmes sentiers et renoncent à la voie qu'ils s'étaient tracée.

Déjà, vers la fin de la campagne électorale, M. Clark avait commencé à diluer la majorité de ses engagements: n'en reniant aucun il tentait cependant de rassurer ses critiques en en modifiant la substance, la portée ou les modalités d'application.

Mais depuis qu'il est au pouvoir, le nouveau gouvernement a mis au réfrigérateur à peu près toutes les promesses formulées solennellement durant la campagne électorale et qui constituent de ce fait son mandat.

Si nos mœurs politiques étaient plus pures, empreintes d'une honnêteté plus scrupuleuse, on pourrait peut-être exiger d'un parti qui ne tient pas ses promesses qu'il démissionne parce qu'élu sous fausse représentation. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Il demeure cependant que ces volte-face sont susceptibles encore une fois de rendre perplexe, et peut-être scandaliser, cette partie de l'électorat qui croit encore les politiciens sur parole. En

tout cas ces revirements confirment à nouveau que les promesses électorales sont en général des promesses d'ivrogne, c'est-à-dire de personnes qui promettent la lune pour obtenir ou conserver l'ivresse du pouvoir.

Lors de sa première campagne électorale, en 1968, Pierre Trudeau avait dit, dès le début: «J'ai une nouvelle à vous annoncer: le Père Noël n'existe pas.» Et, logique avec lui-même, il n'avait rien promis d'autre qu'un nouveau style de gouvernement, une manière nouvelle, plus ouverte, d'aborder les problèmes et de les résoudre. Malheureusement, le désir de conserver le pouvoir l'induisit à adorer plus tard ce qu'il avait brûlé en 1968: il promit en 1972 et en 1974 une grande variété de «friandises» qu'il ne put ou ne voulut livrer complètement.

M. Clark a dit quelquefois et avec raison qu'un gouvernement est d'abord battu par lui-même. Et il réitérait ce point de vue après les dernières élections en disant que M. Trudeau s'était vaincu lui-même.

Sachant cela, il n'a pourtant pas résisté à la tentation d'acheter par des promesses les votes de cette portion d'électeurs disposée à aller au plus offrant et qui peut parfois faire la différence

entre la victoire et la défaite. En cela il s'est conformé à une tradition solidement ancrée dans nos mœurs politiques et il ne s'est pas montré plus cynique que M. Trudeau qui méprisait au fond ce procédé, qui l'a dénoncé parce qu'il en connaissait la malice mais l'a lui-même utilisé pour déboucher des électeurs qui lui échappaient.

A vrai dire, ces hommes politiques qui promettent tout sans savoir s'ils pourront tenir, sont-ils plus condamnables que tous ces commentateurs et observateurs professionnels qui dénoncent les partis politiques qui ne prennent d'engagements concrets parce qu'ils trahissent ainsi une carence au niveau de la pensée politique, pour ensuite reprocher sévèrement aux élus de n'avoir pas tenu ce qu'ils avaient promis?

A ceux qui croient à la nécessité des promesses électorales il faut dire qu'un parti d'opposition qui a été écarté un certain temps du pouvoir ne connaît plus assez bien les dossiers et l'état des finances publiques pour pouvoir honnêtement promettre des réformes concrètes, précises et chiffrées; qu'un gouvernement sortant doit défendre ses réalisations et ne rien promettre d'autre que de persévérer dans les dispositions qui lui ont permis de réaliser ce dont il aime se vanter.

Marcel ADAM

L'or-thermomètre

Les organes d'information insistent depuis plusieurs semaines sur les prix records qu'atteint l'or jour après jour. Bien des gens se demandent pourquoi l'or prend une telle importance, alors que depuis 1971 les États-Unis, principaux détenteurs des réserves d'or, l'ont démonétisé ou, si l'on préfère, ont cessé de convertir leurs dollars en or. L'or n'est donc plus en Amérique une monnaie, c'est-à-dire un moyen officiel d'échange, mais son prix n'a jamais été aussi élevé. Ce paradoxe n'est en réalité qu'apparent.

Il faut se rappeler un peu l'histoire pour constater que les gens n'ont jamais attendu leur gouvernement ou toute autre autorité pour se choisir un moyen d'échange. Tout peut d'ailleurs servir de moyen d'échange, selon les circonstances. C'est ainsi que pendant la guerre de 1939-1945, les cigarettes étaient un meilleur moyen d'échange que bien des monnaies européennes. On touche là le cœur du problème: la confiance. Quand celle-ci fait défaut les gens, quoi que fasse leur gouvernement, changent de monnaie partiellement et temporairement.

Les monnaies, jusqu'à l'invention du papier-monnaie, étaient toutes d'ailleurs des marchandises ou, en d'autres termes, des produits qui ont une réelle valeur

d'usage. L'or et l'argent, comme métaux précieux servant à fabriquer des objets de valeur, ont ainsi été privilégiés depuis des millénaires. Ils n'est pas étonnant que les gens se tournent vers les métaux précieux, en particulier l'or, quand ils perdent confiance dans leur papier-monnaie qui, par surcroît, n'a aucune valeur d'usage. L'actuelle ruée vers l'or n'est rien d'autre qu'une perte de confiance dans la valeur constamment décroissante du dollar américain et canadien, par suite de l'inflation.

Bien sûr, comme disait Karl Marx dans «Das Kapital», il ne faut pas confondre valeur et prix. Quand les organes d'information insistent sur le prix de l'or à \$300 américains l'once, bien des gens croient que l'or a environ trois fois plus de valeur qu'en 1976, alors qu'il se vendait \$104 l'once. Mais en réalité la valeur de l'or est relativement stable et évolue lentement, avec la technologie d'extraction et de raffinage et les salaires des ouvriers. C'est pourquoi le prix de l'or en monnaie américaine est passé de \$104 en 1976 à plus de \$300 l'once en 1979, alors qu'en monnaie allemande il a peu varié pour la même période. Tout simplement parce que d'une part la valeur de l'or a peu varié dans ce laps de temps, et que d'autre part la devi-

se allemande s'était peu dévaluée par l'inflation.

On arrive ainsi à la vérité fondamentale: l'or n'a pas triplé de valeur depuis 1976 mais le dollar américain a perdu près des deux tiers de sa valeur relative par l'inflation. En d'autres termes, l'or est une valeur suffisamment stable pour servir de thermomètre à la fièvre inflationniste. Le prix de l'or varie donc en raison inverse de la valeur d'une devise monétaire. Plus la confiance baisse dans une monnaie qui se dévalue rapidement, plus les gens sont alors portés à se ruier sur des valeurs assez stables, telles que l'or. Mais cette ruée a créé une demande qui dépasse l'offre, puisque la production d'or dans le monde n'a pas beaucoup augmenté. C'est ce qui explique le prix astronomique actuel de l'or.

Cependant l'or n'est pas une valeur-refuge inconditionnelle pour les économies. D'abord parce qu'il ne rapporte pas d'intérêt. Ensuite parce que son prix baissera à mesure que l'économie s'améliorera, que l'inflation diminuera et que la valeur du dollar s'accroîtra. L'or ne pourra plus être revendu au prix où il a été acheté ces derniers temps. L'or est donc une valeur-refuge plus psychologique qu'économique.

Ivan GUAY



Reprise

Droits réservés

Québec écrit à la Bell

Le ministre des Communications du Québec, M. Louis O'Neill, répondait récemment à une demande de Bell Canada en faisant connaître à l'entreprise la position du gouvernement du Québec face à la décision du CRTC d'accorder au CNCP le droit d'utiliser le réseau de Bell Canada pour fournir certains services de transmission de la voix et de données. Voici le texte intégral de la lettre du ministre.

Monsieur Claude Duhamel
Vice-président
Bell Canada
Montréal

J'ai bien reçu votre lettre du 18 juin dernier concernant la requête conjointe de neuf compagnies de téléphone, adressée au Gouverneur en Conseil du Canada. Cette requête a trait à la décision récente du CRTC permettant au CNCP de raccorder ses installations au réseau de Bell Canada.

Le Québec a affirmé, à plusieurs reprises, que l'interconnexion des réseaux est une question fondamentale qui relève d'une philosophie politique du développement des communications. Il appartient donc aux gouvernements concernés de convenir d'une telle politique. C'est la position que nous avons soutenue à la conférence fédérale-provinciale des ministres des Communications à Charlotte-town et c'est la position que nous continuerons de défendre dans

le cadre d'une éventuelle conférence fédérale-provinciale si le dossier de l'interconnexion des réseaux devait y être discuté.

Vous vous souviendrez que lors des audiences du CRTC sur cette question, le gouvernement du Québec s'était objecté à la requête du CNCP. Permettez-moi de rappeler certains arguments de notre plaidoirie.

Le Québec a toujours fixé comme objectif aux compagnies de téléphone de fournir le service téléphonique de base aux taux les plus bas afin d'en garantir l'accessibilité à notre population, tout en maintenant des critères élevés de qualité.

Or, dans le dossier de l'interconnexion des réseaux où la concurrence nous apparaît plutôt hypothétique, le Québec maintient que l'ouverture des marchés que permettra cette interconnexion se fera au détriment des services monopolistiques essentiels et favorisera l'écrasement des marchés les plus lucratifs, ce qui ne peut d'aucune manière bénéficier à la multitude des petits abonnés résidentiels et d'affaires.

Nous sommes convaincus qu'une situation de monopole, assortie de l'obligation de desservir, constitue la meilleure façon d'assurer à l'ensemble de la population québécoise les services correspondant à ses besoins. Bref, nous croyons que cette décision du CRTC nous éloigne de notre objectif qui est

de favoriser l'accès à ce service essentiel qu'est la téléphonie aux taux les plus bas possible tout en garantissant un service de grande qualité. Le développement harmonieux des télécommunications en territoire québécois ne saurait être que compromis par une décision où le gouvernement du Québec, coordonnateur du développement des communications sur son territoire et représentant élu des intérêts de sa population, n'a pas été partie.

Je ne peux m'empêcher en terminant de vous signaler que cette décision du CRTC illustre, par l'absurde, l'urgence de revoir le partage des compétences dans le domaine des communications. Il m'apparaît pour le moins illogique qu'un organisme de réglementation puisse, à la limite, élargir la juridiction que le gouvernement fédéral s'est donnée en téléphonie, et l'histoire du fédéralisme canadien nous enseigne que le pouvoir central ne risque guère de résister à cette tentation. Plutôt que de compter sur une éventuelle récupération de la décision du CRTC par le pouvoir exécutif fédéral, procédure contre laquelle nous nous sommes toujours d'ailleurs élevés, c'est vers la récupération par le Québec des pouvoirs en communications que nous devons diriger conjointement nos efforts.

Louis O'NEILL
Ministre des Communications

Un homme de la terre

J'ai bien connu ce M. Avila Proulx dont LA PRESSE nous a entretenus ces jours derniers. C'est un homme de la terre par excellence. Il dépasse actuellement ses quatre-vingt-dix ans et cultive encore ses 45 arpents de terre. Il n'abandonne pas et c'est ce qui le retient à la vie.

Il devait avoir cinquante ans lorsque je l'ai connu. J'étais venu m'établir à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, en face de l'île Bizard, ce charmant petit village devenu, depuis, cette ville considérable nommée Pierrefonds.

En ces temps-là nous voyions passer, par beau temps, le dimanche, aux jours des belles saisons, le maire Camillien Houde qui prenait plaisir à prendre son petit bol d'air en longeant, dans sa décapotable, la Rivière-des-Prairies, de Cartierville, et revenant dans «SA VILLE» par la route côtoyant le lac St-Louis. Je me souviens de l'avoir vu passer avec son nez de Cyrano, cigare aux lèvres, important comme M. Prud'Homme dans toute sa gloire. Parfois il bifurquait vers l'île Bizard, y trouvant le plus bel endroit où retrouver la vraie campagne dégagée des artifices de la ville.

Avila Proulx a dû le voir passer, de sa véranda, se disant intérieurement: «S'il est maire chez lui, je le suis ici, il ne m'aura jamais.» Par contre, Jean Drapeau l'a eu puisque l'île Bizard fait maintenant partie de la CUM.

Avila Proulx était doté d'une intelligence rare et d'un jugement sûr; il ne s'en laissait pas



Photo de M. Avila Proulx

imposer par les événements ni par les bureaucrates; il aimait son patelin et le défendait farouchement même contre l'Etat.

Comme les cultivateurs ne payaient pas d'impôts en ces années-là, un jour un bureaucrate s'amène chez lui alors qu'il était à cultiver son champ.

—Qu'est-ce qui vous amène? lui demande-t-il.

—Je viens prendre des notes sur votre avoir, vos revenus, votre bilan.

—Je n'ai pas de temps à perdre, regardez vous-même. Il fit partir ses chevaux et l'abandonna sur place. L'intrus s'en est allé bredouille.

Rosario VENNE
St-Hippolyte

Loi 101 et haute technologie

Monsieur Yvon Dubois
Directeur de l'Information
LA PRESSE

Monsieur le directeur,

Suite à un communiqué émis de nos bureaux le 5 courant et par lequel j'exprimais des vues réalistes marquées d'inquiétude quant à la décision de la firme Pratt & Whitney d'installer à Toronto son centre de recherche, le journaliste des pages financières de LA PRESSE, monsieur Jean Poulain, m'invita dans les jours qui suivirent à répondre à certaines questions par téléphone. Ce qui fut fait.

Sans vouloir le moindre écart m'écarter des propos que monsieur Poulain rapportait de cette entrevue et du communiqué, le 10 courant, il m'apparaît important de les qualifier et d'en préciser la portée pour éviter toute interprétation erronée, voire toute extrapolation du style de celle que nous servait un lecteur, monsieur Nkoa Tsimi, le 20 dernier.

Ainsi que le clamaient bel et bien notre déclaration du 5 juillet, l'Ordre des ingénieurs déplore le transfert d'effectifs technologiques de P & W, mais également avoue comprendre les difficultés auxquelles cette société se confronte. En reconnaissant les faits mis de l'avant par P & W,

l'Ordre des ingénieurs n'endosse pas pour autant tous les motifs qui ont été à la source de la décision de l'employeur. Il s'avère, d'une part, que les ingénieurs anglophones déjà à l'emploi de P & W ont, dans une forte proportion, manifesté leur volonté de partir du Québec, se déclarant mal à l'aise ici et ayant la possibilité de se trouver des emplois ailleurs, voire chez des concurrents. D'autre part, les ingénieurs ontariens qui auraient pu combler en partie le déficit des effectifs technologiques dans le secteur de l'aéronautique, refusent de venir travailler au Québec en raison de la législation sur la langue et du niveau élevé de la fiscalité. Ailleurs dans le monde, c'est en Angleterre et aux Etats-Unis que cette main-d'œuvre spécialisée est la plus susceptible de se trouver. On aura beau le déplore, en cherchant toutes les causes au monde à l'instar de monsieur Tsimi, les faits sont inéluctables.

A l'échelle internationale, la langue anglaise s'est imposée comme véhicule de communications dans le secteur de l'industrie de l'aéronautique. «Autres temps... autre verbe»; alors que depuis un siècle, le français a marqué la naissance et l'exploitation des grandes lignes ferroviaires mondiales, l'anglais a

développé tout un dialecte propre aux disciples d'Icare. Si bien que même à l'époque des débuts du projet européen Airbus, alors que les Britanniques n'y étaient pas encore impliqués, les concepteurs et initiateurs français et allemands y travaillaient en utilisant comme langue officielle... celle de leurs futurs partenaires.

A la lumière de ces faits, on comprendra l'intention de mes propos tels que repris et mis en exergue par le journaliste, monsieur Poulain. Loin de rejeter d'emblée les prévisions de la loi 101 sur la langue de travail, l'Ordre regrette de devoir faire un constat de l'attitude quelque peu défaitiste des anglophones face à la langue de la majorité. Mais également, l'Ordre, conscient de la place prépondérante de l'anglais dans les secteurs à haute technologie, souhaite un assouplissement des modalités d'application de la loi 101. Notamment, face aux contraintes qu'impose le chapitre relatif à l'exemption temporaire de l'obligation d'inscrire les enfants au système scolaire français, les spécialistes étrangers, dont on a besoin de façon permanente pour maintenir une activité technologique intéressante et diversifiée, refusent même de considérer les offres d'embauche les

plus alléchantes lorsqu'en raison de ces modalités de la loi, on ne peut que les recruter sur une base temporaire.

Qui voudrait quitter un pays, une résidence, une famille pour se voir offrir un emploi temporaire? A cet égard, que l'on me permette, avant de clore, de rappeler certaines données d'un sondage effectué par l'OIQ auprès de ses membres, en juillet 1977, relativement au projet d'établissement de la charte de la langue française. A l'analyse, on apprend alors que «62% des ingénieurs parlent en français la majorité de leur temps, au travail»; que la presque totalité des ingénieurs (92%) admettent que «tout ingénieur non francophone qui travaille ou désire s'installer au Québec devrait acquérir une connaissance suffisante du français»; mais que néanmoins «l'ingénieur évalue hautement la connaissance de l'anglais tant dans sa formation que dans la pratique même du génie: 74% des ingénieurs estiment l'anglais nécessaire dans leur formation alors que 66% l'estiment nécessaire dans l'exercice de leur profession».

La présidente de
L'Ordre des ingénieurs
du Québec
Micheline BOUCHARD, ing.

L'Iran: autre dictature

«La musique est l'opium du peuple». Qui est l'auteur de cette brillante remarque? Hitler? Amin Dada? Mais non, c'est Khomeiny. Vous savez, l'antitiran iranien. Ça prend tout un courage pour aller déclarer une folie semblable dans un pays où on vient tout juste d'exiler un tyran de longue date.

Interdire le cinéma, l'alcool, les bains mixtes, etc., peut paraître ridicule et en traiter avec humour peut le paraître encore plus. Mais quel endoctrinement ce barbu cache-t-il donc dans ces imbécillités? Je trouve pour le moins déplacées ses références au chah car, jusqu'ici, il n'offre pas grand changement...

Je crois que la paix ce n'est pas pour demain en Iran. Le peuple supportera mal d'avoir remplacé un régime totalitaire par un autre. L'Iran a connu la même lutte que tant d'autres pays qui se battent pour leur liberté depuis des générations. Et je leur souhaite d'en finir bientôt.

En ce qui concerne Khomeiny, c'est le commencement de la fin. J'ai confiance que, d'ici un an, il va prendre des vacances (sous l'insistance de ses compatriotes) tout comme son prédécesseur.

David McCUAIG
Jonquière, Québec

Propriétés aux USA

Les petits propriétaires de maisons d'été aux USA devraient demander au Gouvernement du Canada d'entreprendre une action énergique contre la loi inhumaine et antidémocratique du ministère de l'Agriculture des USA. (LA PRESSE 24-7-79 «Jusqu'au 2 août pour enregistrer votre propriété aux USA».)

Voici des gens qui ont mis les économies de leur vie dans une petite propriété aux USA et qui peuvent perdre le tout faute d'avoir été informés qu'un enregistrement quelconque était requis. D'autres lois peuvent suivre si personne ne proteste. Cette loi met dans le même panier un Arabe possédant des millions de pétrodollars et un petit Québécois qui s'est acheté un cabanon au bord de la mer, c'est totalement absurde. L'expression «clémence en-

vers les Canadiens» de la part des officiers américains est choquante. Peut-être avons-nous commis une erreur en investissant aux USA mais cette erreur ne peut être assimilée à un crime.

Les Canadiens devraient être exclus de cette loi sous peine de représailles contre les propriétés des Américains — il y en a assez au Canada.

Tous les propriétaires et même les courtiers en immeubles devraient former une association pour protester contre cette loi.

Les bonnes relations entre le Canada et les USA sont indispensables pour les deux pays et le monde libre, une telle loi ne saurait que nuire aux deux pays.

Georges SOREL,
Blainville

Appui franco-américain

Je lis avec beaucoup d'intérêt votre journal et ceux de la presse anglophone du Canada. Ce qui me frappe en plein sur le nez, c'est l'effort des anglophones de Montréal de jouer les persécutés maintenant que les Québécois tiennent de prendre leur propre place dans leur propre pays.

J'ai déjà vu «l'esprit» anglosaxon justifier l'exploitation économique et culturelle basée sur cette prétendue «supériorité» de l'homme blanc-anglo-protestant, phénomène devenu plutôt subtil, dont on ne parle plus guère ouvertement de nos jours. Même dans le New Hampshire, on voit des milliers de Franco-Américains traités encore de «nègres blancs». Ce racisme les a toujours obligés de perdre le plus vite possible leur identité ethnique.

Je suis toujours bien choqué par cet état de choses dans mon propre pays, mais je le fus davantage lors d'un séjour récent à Montréal où j'ai vu des anglophones s'obstiner à prendre des airs de supériorité hautaine vis-à-vis les francophones.

Personne ne devrait être obligé de perdre sa culture dans le grand «melting pot» nord-américain. Même avec le chantage anglais, sous forme de menaces du démantèlement de toutes sortes de sièges, je crois que les Québécois contrôleront un jour leur propre destin dans leur propre pays. Vous avez mon appui.

Richard GEORGE
Laconia
New Hampshire
USA

Un manoir fort mal en point

Monsieur Pierre Brousseau,
Président
Delta des Gouverneurs Inc.
Ste-Foy, Qué.

Cher monsieur Brousseau,

Le 27 juin, jour de la parution dans LA PRESSE de plusieurs articles sur «La vie de château» au Manoir Richelieu, j'entre chez nous après y avoir passé quatre jours. Ces articles sont des leurres parce que la réalité au Manoir est toute autre dans le sens du pire.

La démocratisation du Manoir, en voici quelques exemples:

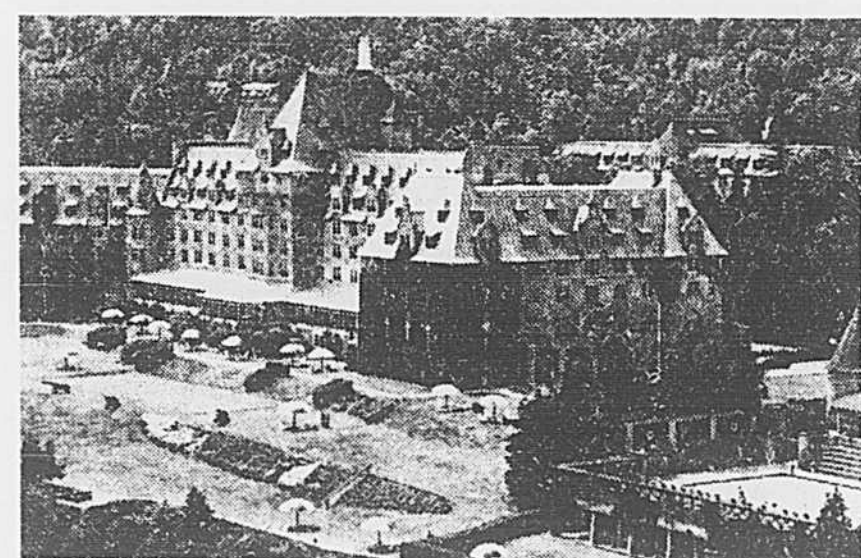
1—Le terrain de golf est dans un état pitoyable: les verts, les allées, les bordures sont mal entretenus. On y voit partout des mauvaises herbes, de la terre nue... L'érosion gagne le terrain d'année en année. Bientôt, ce golf qui était l'orgueil du monde sportif au Québec sera dans un état lamentable, au point qu'il sera très coûteux et très long de le remettre dans un état convenable.

2—La pelouse, les plates-bandes du Manoir ainsi que le putting sont très mal entretenus. De plus, des gens habillés «à la sauvage» viennent s'étendre sur les espaces en avant du Manoir avec des tenues de plage et certaines de très mauvais goût.

3—La table est affreuse: aliments mal apprêtés, mal présentés, vaisselle et ustensiles mal lavés.

4—Quelques chambres sont sans doute meublées d'une façon un peu spéciale mais n'allons pas dire que c'est général. Que certaines chambres soient meublées d'une façon très conventionnelle est tout à fait normal. Cependant, les serviettes de bain sont petites et certaines sont effilochées.

5—Le soir de la réception officielle alors que 400 convives étaient en tenue de gala, tux



blancs, tux noirs, pantalons blancs, pantalons gris, et les femmes en robes longues ou en robes midi, on voyait sur des divans et des fauteuils des «échevelés», des «barbus», des jeans et des shorts à la cuisse, portant gilets ouverts, bas courts et sans bas, chaussures de sandales ou d'espadrilles sales... Est-ce cela le décorum de «la vie de château»?

6—Le matin du départ le 27 juin, les filles préposées aux caisses travaillaient avec une lenteur exaspérante. J'ai été une demi-heure en ligne à 7 places du guichet afin de pouvoir payer ma facture. Ce fut l'occasion pour les gens de dire à haute voix toutes les choses qu'on avait trouvées non satisfaisantes pendant la convention.

7—Le stationnement des véhicules au Manoir Richelieu devrait être amélioré. Il y a vingt-cinq ans, ces espaces suffisaient pour les chevaux et les voitures des quelques personnes qui s'y rendaient. La très grande majorité s'y rendaient en bateaux et en trains ce qui est l'est du Canada et des Etats-Unis. Aujourd'hui c'est un désordre total. On a de la peine non seulement à

stationner mais à circuler. On tolère que d'immenses autobus stationnent devant l'entrée. Le matin des départs les voitures stationnent en double devant la porte de sortie et pour ne pas attendre des heures on doit porter ses bagages 500 à 1,000 pieds.

Si c'est votre façon d'opérer le Manoir Richelieu, il faudrait à tout prix que vous fassiez cesser la fausse publicité comme celle parue dans LA PRESSE. On vante le jeune âge des officiers en place. Ils n'ont certainement pas l'expérience voulue pour opérer un hôtel style «la vie de château».

J'ai vécu trente ans à Québec au temps où la société Delta a vu le jour. J'ai très bien connu les fondateurs et pour qu'une auberge des gouverneurs fonctionne comme le Manoir Richelieu fonctionne depuis que vous en êtes responsable, les officiers d'aujourd'hui n'ont pas le même esprit ni le même code d'éthique que les fondateurs. Je souhaite que la direction du Manoir soit au plus tôt mise entre les mains d'un personnel expert afin de ne pas gâter à tout jamais un des attraits les plus importants de cette région de notre province.

Jean-Paul PAGE
Montreal

Toute la VILLE en parle des bas prix

de M.T.L. ELECTRONIQUE INC.

KENWOOD

Ensemble no 1

• le récepteur AM-FM de 36 watts RMS total de marque Kenwood modèle KR-2090, avec un taux de distorsion moindre que 0.05%, sous 8 ohms de 20 à 20,000 Hz

• le tourne-disques Kenwood KD-2070, manuel et entraînement direct

• les haut-parleurs D1-2 à 2 voies de 35 watts RMS

Prix suggéré de l'ensemble \$729⁹⁵

Spécial M.T.L.

\$429

Ensemble no 2

• l'amplificateur Kenwood modèle KA-3700 de 40 watts RMS total avec un taux de distorsion moindre que 0.05%

• le tuner AM-FM stéréo Kenwood modèle KT-5500

• le tourne-disques Kenwood modèle KD-2070, manuel et entraînement direct

• les haut-parleurs AL-7-3 à 3 voies et baffles reflex, avec une réponse aux fréquences de 30 à 20,000 Hz

Prix suggéré de l'ensemble \$995

Spécial M.T.L.

\$549

Ensemble no 3

• l'amplificateur Kenwood modèle KA-5700 de 80 watts RMS total

• le récepteur AM-FM stéréo Kenwood modèle KT-5500 de 40 watts RMS, avec un taux de distorsion harmonique moindre que 0.05% sous 8 ohms de 20 à 15,000 Hz

• le tourne-disques SL-220 semi-automatique avec un entraînement direct

• les haut-parleurs AL-7-3 à 3 voies et baffles reflex, avec une réponse aux fréquences de 30 à 20,000 Hz

Prix suggéré de l'ensemble \$1169⁹⁵

Spécial M.T.L.

\$789

Ensemble no 4

• le récepteur AM-FM stéréo Kenwood modèle KR-4070 d'une puissance de 80 watts RMS avec un taux de distorsion moindre que 0.1% sous 8 ohms

• le tourne-disques Kenwood modèle KD-3070 à entraînement direct et semi-automatique

• les haut-parleurs Kenwood modèle LS-770 à 2 voies d'une puissance de 80 watts

Prix suggéré de l'ensemble \$1179

Spécial M.T.L.

\$869

Notre devise SERVICE - QUALITE - BONS PRIX

2335 est, rue Bélanger coin des Ecores 721-1106

916 est, rue Mont-Royal Métro Mont-Royal 527-9511

A.P. Stéréo 4026 B ouest, rue Sainte-Catherine en face Alexis-Nihon

6952 est, rue Sherbrooke métro Radisson 255-2893 bureau-chef

—Bic—Venturi

Dépositaire: Teac — Sansui — Kenwood — Akai — Toshiba

Un jeune Québécois de 22 ans disparu en Inde

La prison nationale de Madras confirme détenir un certain «Pierre Cambron»

par André PEPIN

«Nous gardons en cellule un certain Pierre Cambron, originaire du Canada, mais la justice de l'Inde nous interdit formellement de permettre à un détenu de s'entretenir avec des proches, qu'ils soient d'ici ou de l'étranger.»

Le surintendant de la prison nationale de Madras a fait cette

déclaration à LA PRESSE, tard hier soir, confirmant ainsi la thèse soutenue par la mère, Madame Pierrette Bariteau-Cambron, voulant qu'un individu soit détenu pour le vol et la falsification des papiers d'identité de son fils.

Il a fallu de longues heures d'attente et de négociations pour réussir à s'entretenir avec les autori-

tés pénitenciers de Madras. Le surintendant a d'abord refusé carrément de confirmer la présence du détenu Cambron; sous une vive insistance, il a finalement admis détenir un individu qui dit s'appeler Pierre Cambron.

L'imperméabilité des prisons de l'Inde se confirme. On se souviendra des difficultés de commu-

nications qui ont marqué les négociations entre le Québec et New Delhi dans la célèbre affaire «Marie-André Leclerc»; peu importe le motif invoqué, les portes des pénitenciers sont infranchissables.

Rejointe à la suite de cette brève conversation avec les autorités de la prison de Madras, la mère

de Pierre Cambron s'est dite satisfaite d'apprendre qu'un homme est toujours détenu en rapport avec la disparition de son fils: «Je suis heureuse de l'apprendre, mais je ne peux savoir avec exactitude s'il subira un procès concluant».

Madame Bariteau-Cambron a déjà consulté une firme d'avo-

cats, mais les honoraires exigés par cette dernière l'obligent à continuer seule cette démarche, escomptant déjà le support d'organismes canadiens présents en Inde.

«Je garde mes énergies et mes possibilités pour franchir les dernières étapes», a conclu la mère de Pierre Cambron.

DISPARU

SUITE DE LA PAGE A 1

ses six frères et sœurs. Avec une importante somme d'argent, il quittait le pays en avril. Fréquemment, il fera parvenir des lettres à sa famille et à ses amis, lettres toujours rédigées sur un ton serein.

Rencontre

Pierre arrive en Inde en octobre dernier, après un séjour au Pakistan. Il avise alors sa mère qu'il a rencontré un certain Mario Boisvert qui devait passer à Boucherville à son retour et visiter Mme Bariteau-Cambron. Puis d'autres lettres suivront,

écrites sur le même ton rassurant.

Depuis le début de ses recherches, madame Bariteau-Cambron n'a pu retracer aucun détail qui lui permettrait de connaître plus de détails sur ce dénommé Mario Boisvert. C'est en mai dernier que la famille s'inquiète, après plusieurs semaines d'attente d'un courrier pourtant si régulier. Les recherches entreprises auprès des ambassades, de la GRC et de l'Interpol permettent à la mère d'apprendre qu'en octobre 1978, il fut victime d'un vol: «On lui aurait pris ses papiers d'indemnification et des chèques de voyage émis par la firme «American Express».

En janvier, un nouveau passeport lui a été émis, ce qui prouve qu'il est toujours vivant à ce moment-là. Mais nous demeurons sans nouvelle de ces incidents», explique la mère.

En juin dernier, Interpol avise qu'un individu est détenu à Madras pour répondre à l'accusation d'avoir volé et falsifié les documents. On avise la famille qu'il ne s'agit pas du fils puisque l'individu intercepté, même s'il affirme être Pierre Cambron, ne peut fournir les preuves nécessaires à son identité. De plus, cet individu est droitier, alors que le véritable Pierre Cambron est gaucher.

«Les forces policières refusent toutefois de me donner plus de

renseignements sur l'identité de l'individu détenu. On me dit qu'il ne s'agit pas de mon fils, ni de Mario Boisvert, mais il m'apparaît évident qu'un Québécois se servant du nom de mon fils est en prison», explique madame Bariteau-Cambron.

Un combat solitaire

La mère du disparu doit donc livrer un combat solitaire dans cette affaire: «Je ne peux envisager pour l'instant du moins, de me rendre à Madras puisque mon fils ne s'agit pas de mon fils. L'individu intercepté doit subir un procès», poursuit-elle, en expliquant que les détectives refusent qu'elle en connaisse davantage sur l'identité du détenu.

Quant à la firme American Express, elle poursuit ses investigations, mais il lui faut plusieurs mois pour mettre la main sur les chèques de voyage utilisés; plusieurs de ces pièces importantes sont maintenant à la disposition des enquêteurs et il appert qu'elles furent falsifiées.

Un garçon sans dossier

Pierre Cambron n'a pas de dossier judiciaire. Il n'est pas un habitué de la drogue, n'a jamais souffert de troubles psychiques. C'est un intellectuel animé d'une foi intense, précise la famille.

Sa mère ajoute que Pierre est le genre «bon gars», un peu bohème, capable de dépanner un Québécois mal pris en Asie... Elle accepte déjà que son fils ait

pu trouver la mort dans une aventure malheureuse, mais elle veut en avoir la preuve.

Qui est Mario Boisvert? Où est-il? Pourquoi ne donne-t-il pas signe de vie? Pourquoi le gouvernement canadien ne peut-il pas donner plus de détails sur l'identité de cet individu détenu à Madras? Toutes ces questions préoccupent la mère qui demeure décidée à se rendre jusqu'au bout.

Pierre Cambron avait en sa possession un billet aller-retour pour se rendre en Europe, billet acheté chez Tourbec. Le droit du retour ne semble pas avoir été utilisé, selon les recherches effectuées par Tourbec, jusqu'à maintenant.

TRICOFIL

SUITE DE LA PAGE A 1

Tricofil s'était adressée, par l'intermédiaire de la firme de comptables Samson, Bélair et Ass., directement à la Fédération, à Alma. Cette dernière a demandé l'avis de la caisse locale, à Saint-Jérôme. Le refus a été catégorique.

Quant à la demande d'emprunt adressée à la Caisse de dépôt et de placement (la même demande que celle faite aux Caisses d'entraide), «aucune décision n'a encore été prise», a déclaré un porte-parole de la société d'Etat.

Cependant, il semble que la Caisse de dépôt

soit sur le point de rendre son verdict.

Parmi les problèmes financiers qui incitent les institutions financières à refuser toute aide additionnelle à Tricofil, on retrouve des arrérages de taxes municipales d'environ \$80,000 et des arrérages de taxes scolaires de quelque \$25,000.

D'autre part, les perspectives de marché pour les produits fabriqués par Tricofil (tissus de velours et de lainage) ne sont bonnes que pour un an et demi encore. La demande pour ces produits va décliner par la suite, a affirmé à LA PRESSE un dirigeant de la compagnie. Cela n'est guère attrayant pour un prêteur à long terme.

CHÔMAGE

SUITE DE LA PAGE A 1

Michel, Vaudreuil, Verdun et Saint-Henri Westmount.

Ironie du sort... les deux seuls comités conservateurs du Québec, soit Joliette et Missisquoi, sont éligibles au programme, ayant des taux de chômage supérieurs à neuf pour cent, ce qui fait que tous les comités non éligibles sont représentés par des députés libéraux, qui ne manquent pas de jouer un peu dans la partisanerie, en annonçant la mauvaise nouvelle à leurs électeurs.

L'an dernier, tous les comités étaient éligibles au programme, mais la somme versée augmentait en proportion avec le taux de chômage. Les circonscriptions où le chômage était inférieur à sept pour cent, avaient droit à une subvention de \$150,000. Cette année, l'acceptation des projets est conditionnelle à un niveau de sans-emploi de neuf pour cent, ce qui fait que plusieurs provinces, soit l'Ontario, la Saskatchewan, le Manitoba et l'Alberta sont automatiquement exclues.

En annonçant la nouvelle, il y a deux semaines, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Ron Atkey, avait donné l'impression que l'éligibilité des comités dépendrait du niveau provincial de chômage, ce qui n'est pas le cas. Les députés libéraux de Québec ont déjà commencé à réagir à cette nouvelle. Le représentant de Saint-Hyacinthe, M. Marcel Ostiguy, a révélé que des pressions seraient faites auprès du gouvernement, mais il n'a pas semblé optimiste.

tus dans des provinces à chômage élevé ne seront pas éligibles au programme Canada au Travail. Il s'agit de Dartmouth-Halifax est, Halifax et Halifax ouest en Nouvelle-Ecosse, de Saint-Jean et de York - Sudbury au Nouveau-Brunswick. S'il est pris à partie par les libéraux du Québec, le gouvernement pourra toujours signaler que les députés de ces autres comités sont tous conservateurs.

Pouvoirs accrus aux fonctionnaires

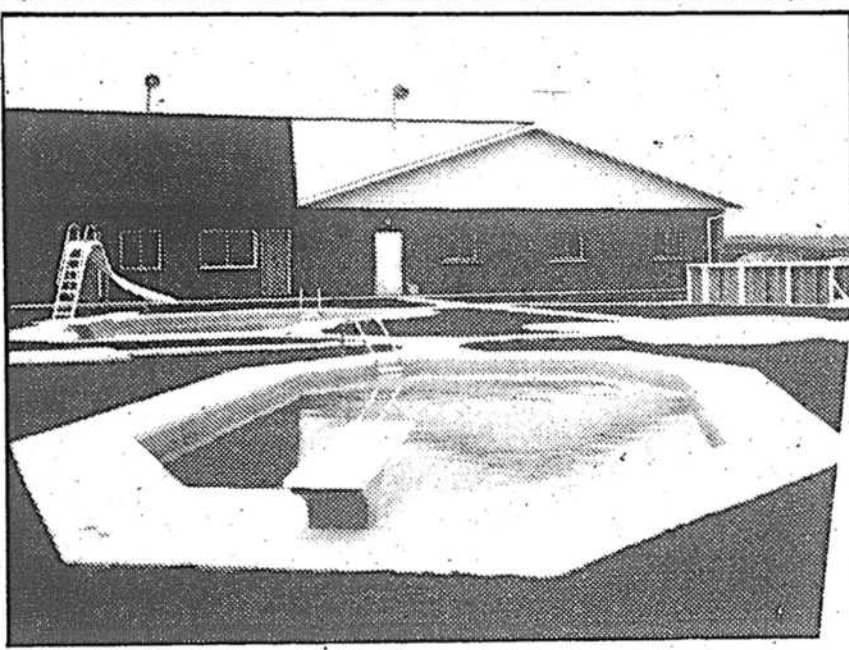
Autre changement de taille dans l'application du programme cette année: les comités d'évaluations des projets, dont les membres dans les comités étaient nommés par les députés, disparaîtront. Les fonctionnaires des Centres de Main-d'œuvre évalueront eux-mêmes les projets soumis, en discuteront par la suite avec les députés, et feront leurs recommandations.



JACQUES DUVAL VOUS DIT QU'AVEC NOUS INSTALLONS NOS PISCINES NOUS-MÊMES pas de sous-traitant



C'EST GARANTI



PISCINE CREUSÉE INSTALLÉE

- fond de béton
- revêtement de calibre supérieur
- bordure exclusive
- filtre Jacuzzi
- les accessoires de haute qualité inclus

Spécial de la semaine à partir de **\$4095**

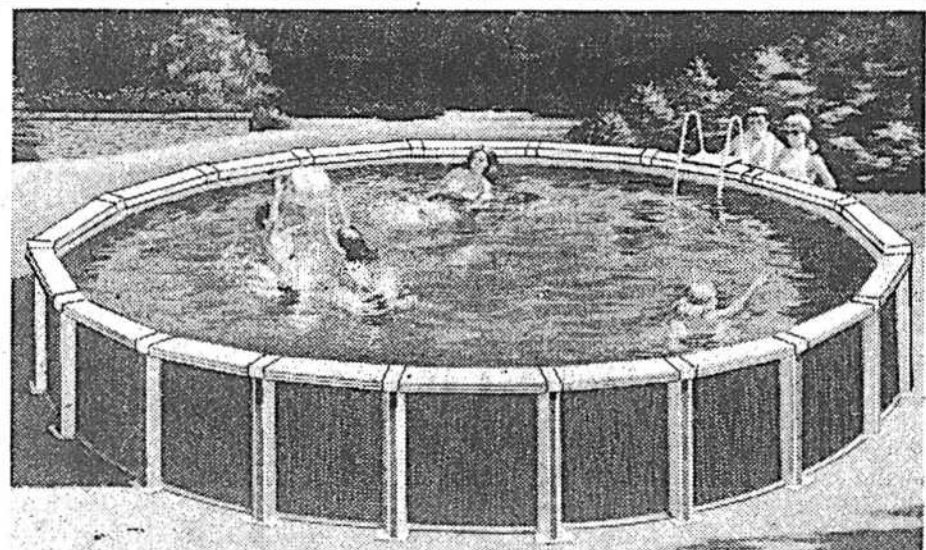


SPÉCIAL Chlore Olin

Quantités limitées 1 par client
40 lb **\$49.95**
20 lb **\$29.95**



Chlorinateur EIGHT MILLER
Spécial **\$120**



PISCINE HORS-TERRE

- un nécessaire de vérification
- thermomètre
- boyau à retour d'eau
- manche télescopique
- boyau, tête et manche de balayuse
- pousse-feuilles-écumoire
- filtre à sable Jacuzzi
- échelle

20' de diamètre tout équipée **\$925**

COUVERTURE SOLAIRE

(LE SOLEIL EST GRATUIT)

Économie de combustible jusqu'à 35%. Les rayons du soleil pénètrent la couverture solaire, et chauffent l'eau naturellement, à travers la piscine entière, réduisant ainsi votre consommation de gaz naturel, d'huile et d'électricité.



Balance de jouets Gransku

Vente fin de saison

- FINANCEMENT COMPLET SUR LES LIEUX
- PLAN DE MISE DE CÔTÉ

622-9801

DEUX DIRECTIONS
• Autoroute des Laurentides, sortie 14
• Autoroute 13, via boulevard Dagenais, Labelle-nord

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
Lundi au vendredi de 9h a.m. à 9h p.m.
Samedi de 9h a.m. à 5h p.m.
Dimanche de 10h a.m. à 5h p.m.

LES PISCINES PEVI
515, BOUL. LABELLE
FABREVILLE, LAVAL
(coin boul. Dagenais)

L'Alliance impose le silence aux conseils régionaux

QUÉBEC (PC) — L'Alliance de la fonction publique du Canada a décidé hier de couper les ailes à ses conseils régionaux, très actifs depuis quelques années, en leur retirant le droit de soumettre des résolutions au congrès national.

La décision a été prise par les délégués de l'AFPC qui participent actuellement au congrès triennal de leur organisation à Québec. Ils ont voté à 231 contre 130 en faveur d'une résolution qui invalidait toutes les résolutions soumises depuis lundi par les conseils régionaux. Du même coup, ils ont défilé une proposition qui aurait permis à ces conseils régionaux de disposer de leurs propres budgets.

Il semble que certains dirigeants de l'Alliance considéraient comme une menace la montée des conseils régionaux, créés en 1973, qui revendiquaient une plus grande régionalisation des structures de ce syndicat qui regroupe les 180.000 fonctionnaires fédéraux.

Les délégués ont apparemment été fortement influencés par l'action menée par le conseil régional de Montréal, dont les dirigeants ont tenté lundi de faire adopter une résolution créant un syndicat des fonctionnaires fédéraux du Québec au sein de l'Alliance.



Andy Stewart, président de l'Alliance de la fonction publique du Canada.

La décision de l'Alliance a suscité hier plusieurs réactions négatives. Son vice-président, M. Bill Doherty, a souligné «qu'il s'agit d'un jour triste pour l'Alliance puisque nous avons porté un coup au cœur de notre syndicat».

Par contre, M. Joe Power, qui représente l'élément de la Défense nationale, a lancé hier durant l'assemblée qu'il s'opposait à l'attribution de fonds aux conseils régionaux pour des projets spéciaux parce qu'il ne voulait pas que ces derniers prennent le

pas sur son organisation.

Un autre délégué a affirmé que les conseils régionaux travaillaient contre l'Alliance. Le président de l'AFPC, M. Andy Stewart, l'a alors sommé de retirer ses propos.

Début de la fin

Interrogé hier sur les conséquences de cette décision, M. Robert Martin, le président du conseil de Montréal a soutenu qu'il s'agit «du début de la fin pour l'Alliance qui s'est radicalisée en tentant de stopper le mouvement de régionalisation».

Renaude Lapointe s'attend à quitter la présidence

OTTAWA (PC) — Mme Renaude Lapointe a déclaré, hier, qu'elle s'attendait à être remplacée par un président progressiste-conservateur au Sénat, à l'ouverture de la session parlementaire du 9 octobre prochain.

Dans une interview, l'ancienne journaliste de 67 ans a ajouté que le premier ministre Joe Clark préférerait probablement pour ce poste l'un des 10 nouveaux sénateurs qu'il doit nommer incessamment.

Il n'y a actuellement que 18 progressistes-conservateurs au Sénat, au regard de 72 libéraux.

Mme Lapointe a prédit qu'avec trois sénateurs ministres, la période de questions, au Sénat, allait devenir extrêmement intéressante.

C'est pourquoi, avant de quitter son poste, Mme Lapointe a-t-elle



Renaude Lapointe

recommandé au nouveau gouvernement de fixer un temps précis pour la période de questions, contrairement à ce qui se fait actuellement.

Le meilleur temps, selon elle, serait immédiatement après la période de questions des Communes, de sorte que les journalistes pourraient passer rapidement d'une à l'autre.

Le gouvernement, a-t-elle noté en outre Mme Lapointe, «ne touchera pas au Sénat au cours de ces années cruciales, car il en a besoin pour ses ministres non élus».

Fourrures Vente estivale durant tout le mois d'août



Mes dames, l'hiver n'est pas trop loin, alors il faut penser à votre manteau de fourrure.

Desjardins, la maison de confiance depuis 1877, vous présente une collection exclusive pour l'hiver 79. Profitez de la présente saison pour vous procurer cette fourrure à un meilleur prix tout en obtenant une qualité à nulle autre pareille. Vison, castor, loutre, phoque d'Alaska, raton laveur, renard... sauront vous enchanter.

C'est un rendez-vous

CHAS.
Desjardins
& CIE LEE

325 est, boul. Dorchester, Montréal 288-4151

Nouveau stationnement gratuit situé directement à l'arrière du magasin, entrée par la rue Sanguinet et Savignac.

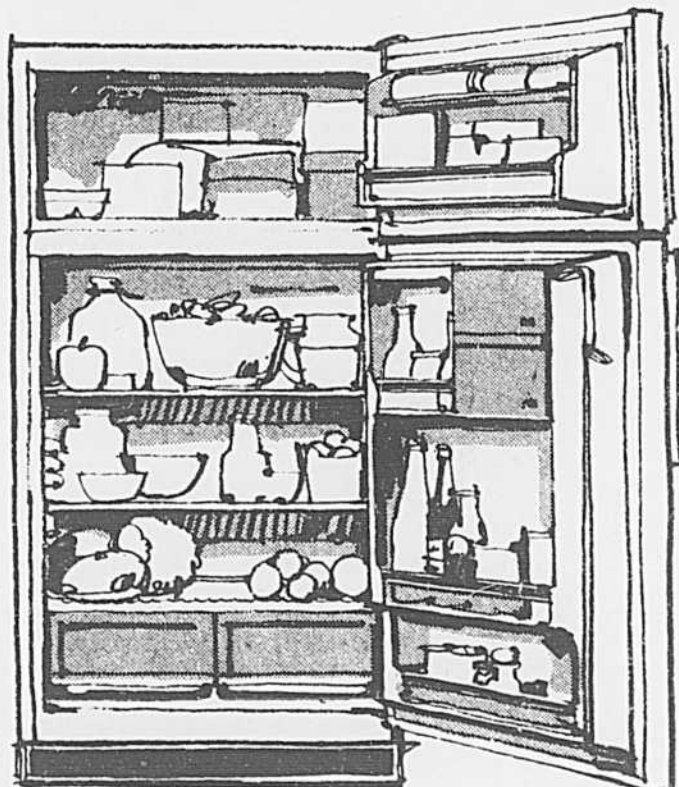
LES CLASSIQUES DE KELVINATOR À PRIX D'AUBAINES

Donnez l'allure classique à votre cuisine... en profitant de prix super-avantageux.

Réfrigérateur/congélateur sans givre

- Contenance: 376,6 litres (13,3 pi³)
- Deux casiers laitiers, deux clayettes à 10 positions et une clayette fixe
- Trois balconnets dans l'intérieur de la porte du réfrigérateur
- Économiseur d'énergie
- Deux bacs à glaçons à démolleur automatique
- Roulettes en option

\$439.



Réfrigérateur/congélateur sans givre

- Contenance: 461,5 litres (16,3 pi³)
- Deux casiers laitiers, cinq clayettes en porte-à-faux, deux bacs à légumes émaillés
- Économiseur d'énergie
- Garde-beurre réglable à 3 températures
- Machine à glaçons
- Garde-viande émaillée avec réglage Crisp-Aire
- Deux plateaux amovibles dans la porte
- Distributeur de boîtes de boissons gazeuses
- Roulettes



Cuisinière

- Minuterie à réglage "attente cuisson, service" et thermostat
- Réglage de cuisson au four et de grillage
- Leche-frite émaillée et grillée
- Commandes d'éléments chauffants à réglage en continu
- Dossiers éclairés
- Porte en verre noir avec ornementation
- Four à nettoyage continu en option
- Rôtissoire en option



Jugez les autres d'après **Kelvinator**

BRAULT & MARTINEAU

"C'est là qu ça se passe !"

6875 JEAN-TALON E.
ST-LÉONARD
254-9455

7930 SHERBROOKE E.
MONTRÉAL METRO BEAUGRAND
353-7330

1130 DOLLARD
VILLE LASALLE
364-6110

1906 CH. CHAMBLY
LONGUEUIL
679-1260

382 BOUL. DES LAURENTIDES
LAVAL
667-3210



PROFITEZ-EN

VENTE BOEUF

PRIX EN VIGUEUR
JUSQU'AU 4 AOÛT 1979

NOUS NOUS RÉSERVONS
LE DROIT DE LIMITER
LES QUANTITÉS



***ROSBIF
DE PALETTE**
coupe ordinaire

lb **1.18**

***BIFTECK
DE CÔTES**

lb **3.08**

**BOEUF
HACHÉ**
mi-maigre

lb **1.98**

***ROSBIF
DE CÔTES
CROISÉES**

lb **1.58**

***ROSBIF DE
PALETTE
DÉSOSSÉ**

lb **1.68**

***BOEUF À
RAGOÛT**
désossé

lb **1.98**

***BIFTECK
DE PALETTE**
coupe ordinaire bon pour B.B.Q.

lb **1.38**

SAUCISSON BOLOGNE
morceau 2 lb et plus (907 g)

1.09

SAUCISSES PORC/BOEUF
BOEUF MÉRITÉ
lb (454 g) **1.35**

ROULÉS AUX OEUFS
viande avec sauce
WONG WING 24 oz (680 g) **1.89**

SAUCISSES
fumées

1.28

BOEUF FUMÉ
tranché
HER-PAK 2 oz (57 g) **3/1.69**

**SAUCISSON PEPPERONI
OU SALAMI**
tranché
HER-PAK 4 oz (113 g) **.89**

BOEUF FUMÉ PASTRAMI
tranché
HER-PAK SUPREME

1.69

**BACON SANS
COUENNE**
MAPLE LEAF 1 lb (454 g) **1.59**

**JAMBON CUIT
TRANCHÉ**
MAPLE LEAF 6 oz (170 g) **1.38**

SOC DE PORC
ROULÉ fumé

1.79

* COUPES PROVENANT DE BOEUF CANADA CATÉGORIE A

**DÉTERSIF
EN POUDRE**

TIDE

6 litres

2.78**MACÉDOINE**METRO
RICHELIEU
Canada choix,bte 19 oz
540 ml**3/1.00****AMPOULES G.E.**BEST BUY
40, 60, 100 watts**.58**

Paquet 2s

**CAFÉ
INSTANTANÉ**

NESCAFÉ

bocal 10 oz — 352 g

4.88**MARGARINE
MOLLE FLEISCHMANN**format jumelé
2/8 oz
(disponible au Québec seulement)**1.18****VINAIGRE BLANC**

CANADA

1.17cont. 128 oz
3.64 l**CRÈME
GLACÉE**METRO
RICHELIEU
saveurs variées,

carton 2 litres

.99**BREUVAGE**ALLEN'S
saveurs variées,
48 oz — 1.36 l**2/1.00****BRIQUETTES
KINGSFORD**

10 lb

1.89**PAPIER
DE TOILETTE**METRO
RICHELIEU

ass. paquet 4 rouleaux

.98**NOURRITURE
POUR CHATS**

9 Lives saveurs variées,

bte 6.5 oz

4/.89**EAU MINÉRALE**METRO
RICHELIEU

750 ml

.38**JUS FBI**orange sucré ou non
ou jus pamplemousse

64 oz — 1.8 l

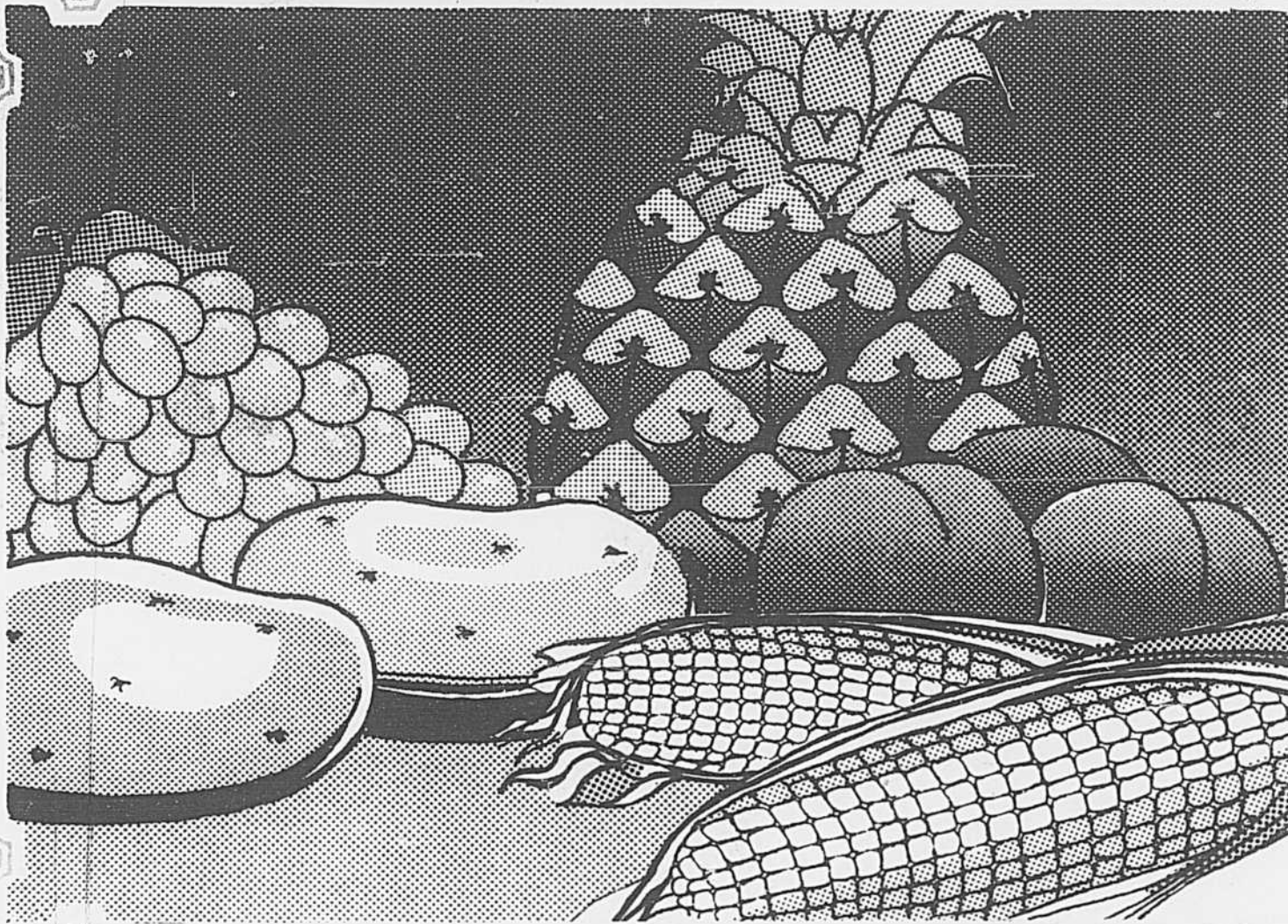
1.18**EAU DE JAVEL**concentré
LAVO

128 oz 3.64 l

.88**CRISTAUX
QUENCH**

saveurs variées,

4 env. de 99 g

.88**BLÉ D'INDE
EN ÉPIS**jeune et tendre
culture localedouz. **.88****RAISINS VERTS
SANS PÉPIN**de californie,
produit des États-Unis
cat. Canada No 1lb **.88****NECTARINES**de Californie gr. 70
produit des États-Unislb **.48****POMMES DE TERRE
NOUVELLES**

cat. Canada No 1

10 lb **.88**ANANAS "DÔLE"
produit de l'Honduras
(gros fruit) gr. 10ch **.99****BISCUITS**

350 g

.69**LIDO GOGLU**

800 g

1.25**MARGARINE
RÉGULIÈRE
PARKAY**(disponible au Québec
seulement)

2 lb

1.58**GÂTEAUX
STUART ASS.**

bte 6s

1.19**HUILE DE MAÏS
MAZOLA**

1 litre

1.99**BRETZEL**Capitaine Ben Sel,
TOURNÉS OU
BAGUETTES

250 g

.59**MAÏS EN CRÈME**

Canada choix,

10 oz —
284 ml**.29****PAIN DE VIANDE
BOVRIL**

12 oz — 340 g

1.28**LIMONADE
BLANCHE
CONCENTRÉE**SUN SQUEEZE
12 oz**3/1.00****GAUFRES JUMBO**10 oz babeurre, bleuets,
pommes/cannelle ou régulière**.69****FRAISES TRANCHÉES**Canada choix,
FRASER VALE

15 oz

.89**FILETS DE MORUE
INDIVIDUELS**

HIGH LINER

14 oz

1.79**WONG WING**riz frit au poulet —
roulés aux oeufs à la viande

12 oz

.99**TARTINADE**

caramel, sucre, fudge

GRENAÇHE

907 g

1.29**CONFITURE**

aux fraises Kraft

24 oz — 682 ml

1.89**CÉRÉALES**

SHREDDIES WHEAT

NABISCO

300 g

.57**OLIVES NOIRES****EARLY CALIF**

COLOSSALES,

14 oz

.79**BISCUITS**

guimauve et gelée,

MCCORMICK'S

300 g

1.09**POUDING**saveurs variées,
paquet 4 btes 5 oz**1.08****DEL MONTE****1.08****POIS VERTS**

No. 2 Canada choix,

IDÉAL

bte 19 oz — 540 ml

.69**BEAUTÉ
SANTÉ****PÂTE
DENTIFRICE**

AIM

tube 100 ml

.89**SERVIETTES DE TABLE**IMPRIMÉS
SCOTT

180s

1.29**SERVIETTES DE TABLE**METRO
RICHELIEU

ass. 240s

1.19**ESSUIE-TOUT DE PAPIER**METRO
RICHELIEUass. paquet
2 rouleaux**1.09****INSECTICIDE**

pour potager

RAID

454 g

2.79**DÉTERGENT**LIQUIDE
IVORY

32 oz - 909 ml

1.49**ADOUCISSEUR DE
TISSUS**

DOWNY

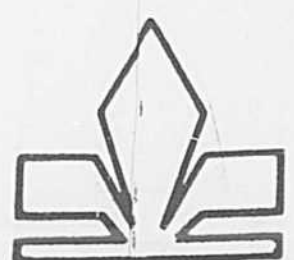
2 litres

1.99**POÈLE**

double 10 x 17

HIBACHI

ch.

7.49**METRO**

Les quatre grands périls de la paix

Vivre dans un Etat de garnison



Robert
POULIOT

(collaboration
spéciale)

— 1 —

TEL-AVIV — Plus de 60,000 Israéliens ont quitté l'Etat hébreu depuis la guerre d'octobre 1973, portant ainsi à près de 12% la population de Juifs israéliens vivant à l'étranger.

Pourquoi?

Dans un pays où le chômage n'a vraiment jamais excédé la limite de 3,5% et où la main-d'œuvre plutôt que l'emploi manque le plus, un immigrant sur deux quitte Israël au cours de ses trois premières années de séjour. La situation est plus alarmante encore pour les Juifs d'origine soviétique dont plus des deux tiers, une fois atteint le point de transit de Vienne en Autriche, optent pour l'Amérique ou l'Europe occidentale plutôt que pour l'Etat hébreu.

Pourquoi?

Le climat de guerre, la claustrophobie à un environnement régional hostile et les difficultés de s'ajuster à ce super «melting-pot» concentré qu'incarne la vie socio-culturelle israélienne sont autant de facteurs décourageants.

Mais pour Elie Obadia, un Juif d'origine marocaine, le problème numéro un est devenu sans contredit le chaos économique dans lequel doit se débattre quotidiennement tout Israélien, juif ou arabe. «Mes parents sont venus s'installer ici en 1964, raconte Elie qui le jour travaille dans une école pour enfants exceptionnels à Naharyah, à l'extrémité nord d'Israël sur la Méditerranée, et qui le soir dirige l'orchestre du Carlton Stars Band, mais en 1968, mon père n'en pouvait plus. Les Juifs, disait-il, sont trop coupe-gorge entre eux, la compétition est trop sévère. Il retourna donc au Maroc.»

Une inflation record

L'inflation décrochera en 1979 tous les records historiques avec un taux de 70 à 80 pour cent, tout juste derrière l'Ouganda, l'Argentine ou le Chili. Jamais n'avait-on enregistré pareille flambée des prix, même aux pires moments de guerre.

Il faut désormais être millionnaire (en livres israéliennes qui valent moins de 5 cents chacune) pour s'acheter une maison usagée de quatre pièces à \$125,000 ou \$200,000, ou se payer un appartement de deux chambres à coucher à \$50,000 ou \$60,000 l'unité.

Dans les marchés coops où les prix sont les moins élevés, la viande coûte \$2,73 à \$4,55 la livre, le café instantané local vaut plus de \$3,00 le bocal de 7 onces et les additions au restaurant dépassent souvent celles de Montréal ou de Québec. Pas étonnant que l'alimentation absorbe en Israël 15% du budget familial. Mais avec un salaire moyen de \$125 par semaine de six jours, comparativement au salaire minimum québécois de \$151 pour cinq jours de travail, les Israéliens doivent supporter en outre l'un des régimes fiscaux les plus voraces du monde. Tout produit alimentaire, à l'exception des fruits et légumes frais, est assujéti d'une taxe sur la valeur ajoutée de 12%. Tout autre aliment importé est frappé de droits de douane de 100%. Le prix d'un frigo est gonflé de 95% de taxes tandis que les 2/3 du prix d'une voiture de \$14,000 est absorbé par le fisc.

Résultat: personne n'arrive vraiment à joindre les deux bouts sans un deuxième emploi, le salaire d'un conjoint ou les paiements de réparations allemandes qui s'élevaient l'an dernier à quelque \$400 millions. Le poids est devenu tel que le gouvernement doit déboursier au moins \$750 millions par année en subventions de toutes sortes pour aider l'homme de la rue à se nourrir, à se loger et même à investir. Il n'en coûte par exemple que 10 cents pour se promener en autobus n'importe où à travers Tel-Aviv, soit le prix d'un oeuf. Les taux d'intérêt hypothécaires, qui varient de 40 à 60%, ne coûtent que 18,5 à 36% aux nouveaux immigrants et aux jeunes couples. Les diamantaires, qui importent leurs pierres d'un peu partout à travers le monde via le puissant syndicat de Beers à Londres, profitent de taux à 6% ou 7% sur leurs emprunts en dollars. Et si, contre vents et marées, la puissante centrale syndicale de l'Histadrut a réussi l'an dernier à maintenir dans l'ensemble une hausse réelle des salaires de 2% à 3%, toutes les classes de la société n'en profitent pas de la même façon.

L'économie clandestine

D'après le ministère de l'Habitat, un quart de million d'Israéliens partagent aujourd'hui la vie de quartiers malfamés. De 14,000 à 25,000 jeunes de 14 à 18 ans sont devenus marginaux pour avoir abandonné l'école sans pouvoir trouver du travail, ajoute le vice-premier ministre Yigael Yadin.

A travers cette jungle où règne le plus fort, le crime organisé prospère, conclut une commission d'enquête après quatre mois et demi de travaux. Même Yosef Harmelin, l'un des commissaires, n'en revient pas après avoir pourtant passé 25 ans de sa vie dans les services se-



Toutes les ressources du pays sont mobilisées pour la défense extérieure ou intérieure de l'Etat hébreu.



L'armée. En mars 1976, des agriculteurs arabes manifestent. Le bilan: six morts et 61 blessés. La défense intérieure...

crets israéliens. «C'est une économie clandestine qui contrôle des revenus de \$600 millions à \$1,2 milliard depuis la drogue (pour quelque 4,000 consommateurs réguliers) et la prostitution (surtout à Tel-Aviv) jusqu'au trafic de diamants et de matériaux de construction volés.»

Mais d'où vient le mal dans ce pays ou, disent les affiches touristiques, coulent le lait et le miel?

De tout temps, Israël s'est bien sûr toujours défendu d'être un régime prétoire, une dictature militaire où tout est subordonné aux armées. N'importe quel autre pays, assujéti aux mêmes conditions, aurait probablement succombé plus facilement à l'autoritarisme. Après tout, n'est-ce pas deux généraux, Moshe Dayan et Zer Weizman, qui ont défendu le plus ardemment la signature d'un traité de paix avec l'Egypte? Reste que le pays souffre de plus en plus d'une maladie que des années de paix ne suffiront pas à guérir instantanément: l'artériosclérose de la défense. Malgré toutes ses allures de démocratie à l'occidentale, le complexe militaro-industriel israélien transforme peu à peu le pays en Etat de garnisons au point où la prééminence traditionnelle des civils perd de son poids au profit d'un appareil militaire de plus en plus influent.

L'appareil militaire

Un travailleur sur quatre, affirme l'économiste Moshe Saubar, est directement engagé dans des activités de sécurité, dans l'armée régulière, en service obligatoire dans la réserve ou dans les entreprises de défense. Au bas mot, 20% de toutes les ressources du pays sont immobilisées pour la défense intérieure ou extérieure, la politique étrangère et les mesures de sécurité dépendent presque essentiellement des informations, des analyses et de l'évaluation des services d'intelligence militaire. Dès son accession au portefeuille de la Défense, Ezer Weizman s'était d'ailleurs fixé, il y a deux ans, l'objectif de rétablir l'autorité civile sur l'armée. Il avait l'impression que son prédécesseur et actuel chef d'opposition Shimon Peres, l'état major de l'armée dictait en quelque sorte les politiques à suivre. En essayant de créer un «think-tank» indépendant, chargé de fixer les objectifs de guerre et la stratégie nationale de défense, il se heurta aux mêmes difficultés que son prédécesseur: après quelques réunions, le «think-tank» fut dissout tout simplement parce que l'armée ne pouvait faire confiance à certains de ses membres civils. Plus récemment encore tandis que le ministre Weizman s'opposait à l'installation d'une nouvelle colonie juive à Naplouse en plein cœur d'une région arabe, son chef d'état major Rafael Eitan le contredisait publiquement en affirmant que ce point de peuplement était indispensable à la sécurité du pays. Cette année, par exemple, le budget de la défense excédera \$3,5 milliards, soit presque l'équivalent des dépenses courantes du gouvernement, tout en excluant les quelque \$1 milliards requis d'ici 1982 pour construire trois nouvelles bases militaires dans le Negev. Depuis 1973, les dépenses militaires dépassent \$18 milliards, soit une année et demie de production nationale de biens et de services. C'est là une somme d'autant plus astronomique que l'Etat hébreu n'avait jamais dépensé

autant au cours des 25 années précédentes et ce, compte tenue l'inflation et des taux de change affirme l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm.

En conséquence, ces besoins financiers ont gonflé la dette extérieure à plus de \$12 milliards et, d'après le nouveau plan quinquennal mis au point par le Trésor, le tout devrait atteindre \$21,5 milliards d'ici 1983. D'ici là, le service de la dette absorbera \$1 milliards par année.

Mais l'influence prépondérante de cette «psychose de défense» va bien au-delà des achats d'armes et de l'entretien des gens en uniforme.

Le développement agricole

Tout en accélérant l'inflation, puisque la production nationale n'augmente pas proportionnellement à la masse salariale versée au personnel de la Défense, et en restreignant les ressources budgétaires du secteur civil, le système jette carrément le gouvernement dans un cercle vicieux qu'illustrent bien la crise de l'habitation et le sort de l'agriculture.

L'administration des terres d'Israël, par exemple, contrôle 93% du sol national, dont 54% des terrains à Jérusalem et Tel-Aviv. La compétition n'est donc que plus acharnée. Sur le reste des terres disponibles les prix sont en conséquence. La politique de cette agence est déterminée par le général Arik Sharon, ministre de l'Agriculture et le plus fervent défenseur de colonies en Cisjordanie et à Gaza, de concert avec le Fonds national juif, le Trésor et les ministères de la Défense, de l'Intérieur, de l'Habitat et des Transports. Les objectifs: protéger le sol aux fins agricoles. Décourager les Israéliens d'habiter le long de la côte et dans les régions centrales (40% de la population se concentre à Tel-Aviv et Jérusalem) et prévenir toute acquisition de terrains par des «indésirables». La seule façon aujourd'hui d'échapper à la crise du logement est donc de se travestir en colons qui ont droit à toutes sortes de subventions pour développer les nouveaux points de peuplement. Depuis 1967, le gouvernement a dépensé plus de \$500 millions pour créer des colonies en Cisjordanie et à Gaza. Malgré toute cette pression, les Israéliens hésitent à quitter le foyer urbain: 8,000 appartements demeurent inoccupés dans les nouvelles colonies.

Même l'agriculture, l'enfant choyé de l'économie israélienne, en pâtit. La flambée des prix d'exploitation est devenue si vive que les revenus réels de la ferme baissent et l'expansion s'essouffle. Le poulet congelé, l'un des plats traditionnels du menu israélien, est récemment disparu du marché pendant plusieurs semaines. On a même dû importer des oeufs de Suède. Pour palier aux aléas du marché local, les fermiers abandonnent les cultures traditionnelles comme les fruits et légumes pour des récoltes plus rentables sur les marchés étrangers comme le coton, les avocats, les fraises et les fleurs. Résultat: Israël est devenu aujourd'hui le 3e plus gros importateur per capita de produits agricoles au Moyen-Orient après des pays comme les Emirats Arabes Unis, le Koweït et la Libye.

DEMAIN: Quatre voix dans le désert



(Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE)
Deux courants d'opinion s'opposent quant à l'utilisation de ce terrain de 4,000 pieds carrés à l'angle des rues Girouard et Monkland, dans Notre-Dame-de-Grâce. Un parc ou un centre commercial? Problème de conscience pour les administrateurs municipaux.

Utilisation d'un terrain vacant dans NDG

Deux courants s'affrontent: l'herbe tendre ou le béton

par Denis MASSE

La désaffectation d'une parcelle de terrain, en plein quartier commercial de Notre-Dame-de-Grâce, n'a réussi jusqu'à maintenant qu'à attiser la convoitise d'un peu près tout le monde tout en procurant aux administrateurs municipaux un fleffé problème de conscience urbaine.

Faut-il se rendre en effet aux aspirations toutes saines des citoyens-écologistes qui seraient bien aise d'un coin de verdure au milieu de tant de béton poussiéreux, ou bien doit-on souscrire aux propositions tout aussi honnêtes d'un promoteur commercial qui promet au trésor municipal des retombées de plus de \$25,000 par an, en érigeant un immeuble qui abritera bureaux et boutiques?

Toute la problématique de la vie urbaine d'aujourd'hui est contenue dans le dilemme que pose à l'administration municipale la vocation qu'il faut donner à ce terrain désaffecté à l'intersection des rues Girouard et Monkland. Les deux courants d'opinion s'affrontent et il y a là un beau débat à suivre.

Pour l'instant, la première manche a été remportée par les partisans du kindergarten: herbe tendre, appareils de jeux, carré de sable et pataugeuse. Pour l'année de l'enfant, les parents se sont donné bonne conscience en menant le combat de l'environnement le plus salubre.

Au nombre d'environ 400, ils ont signé l'année dernière une pétition organisée par Pierre Duhamel, son épouse et quelques amis qui habitent le quartier et ont à cœur d'offrir à leurs rejetons quelques marguerites dans le bitume.

Un à zéro pour le parc

Victoire! Un matin du printemps dernier, les résidents du quartier apprennent que l'administration municipale a été sensible à leur sup-

plique et a acquis pour \$500,000 le terrain sur lequel se trouve encore une station-service désaffectée et qui pourrait devenir le mini-parc de la Volonté d'un Peuple.

Amer désenchantement... il ne s'est rien passé depuis; seules les herbes folles ont continué de pousser et la peinture du garage continue de s'écaille...

Qui plus est, un autre projet d'une toute autre optique a vu le jour entre-temps et menace d'éteindre les beaux espoirs entretenus chez les disciples de M. Duhamel.

Une seconde pétition

Un certain Jean-Jacques Cusson qui se donne comme «contracteur général» dans une pleine page de publicité publiée dans le dernier numéro de «Monitor», l'hebdo du quartier, demande aux gens d'appuyer son projet d'ériger sur le terrain en question un centre commercial d'un seul étage pour lequel il a déjà obtenu l'accord de principe d'une banque et celui d'une agence du gouvernement, que l'on pense être un magasin de la Société des Alcools.

Le promoteur qui identifie son entreprise au nom de «Les Constructions Immobilières Jean-Jacques Cusson Ltée», fait une concession aux défenseurs du projet de parc initial en les assurant que l'immeuble à construire serait entouré de gazon et que ce parterre comporterait des éléments de détente, par exemple des bancs et un abri d'autobus.

Il se dit en outre persuadé que les services commerciaux projetés répondront aux besoins de la communauté. Il fait surtout miroiter la rentabilité pécuniaire du terrain pour la ville qui pourrait retirer de son projet quelque \$25,000 en taxes annuellement.

Voilà! Le problème est posé.

Les promoteurs du projet initial ont peur

d'être dépassés en nombre par ceux qui répondront à la réclame de l'entrepreneur Cusson car celui-ci a omis de mentionner dans son

message que la ville avait acquis le terrain aux fins d'aménagement d'un parc. Le terrain désaffecté a quelque 40,000 pieds carrés.



**Ce soir,
payez-vous une Löwenbräu.**

La bière importée d'Allemagne.
Quand l'occasion est vraiment spéciale, la bière doit l'être aussi.

Représentant au Canada: Acadian Distillers Ltd.

le Père du Meuble INC.
un choix heureux

SOMPTUEUX MOBILIER DE CHAMBRE
«Butcher block» et suède
tête de lit 108 po
tables de nuit
bureau triple 63 po
miroir basculant
chiffonnier
lampes modernes

200 MORCEAUX \$1995.

LUXUEUSE DINETTE
verre teinté et chrome

MEMBRE DE LA CORPORATION DES MARCHANDS DE MEUBLES DU QUÉBEC

LA TABLE
un service à vaisselle complet (8 couverts)
ensemble nappe et napperons

MAGNIFIQUE ENSEMBLE DE SALON
sofa 5 places pour
3 tables chrome et verre
lampe perche ajustable
6 cadres

MEMBRE DE LA CORPORATION DES MARCHANDS DE MEUBLES DU QUÉBEC

le Père du Meuble INC. 323 4950
MARCHANDISE GARANTIE OU ARGENT REMIS.

12300 Albert Hudon Mtl Nord
3675 St Martin Laval
2391 Chemin Chambly Longueuil

**NE TOURNEZ PAS
LA TÊTE...
LE 6/36
EST DERRIÈRE!**

Le 6/36 ne coûte qu'un dollar

6/36

Gaz Métropolitain va continuer à couper le gaz à certains clients

par Marc DORE

Même si elle ne juge pas le procédé très efficace et même coûteux, la compagnie Gaz Métropolitain a l'intention de continuer à suspendre le service de gaz à ses abonnés qui n'acquittent pas en temps leur facture.

C'est ce qu'a indiqué hier un porte-parole de la firme privée, reconnaissant en outre qu'en plus d'être peu efficace la coupure de service était arbitraire: habituellement selon lui, la compagnie ne connaît pas la situation réelle des utilisateurs du gaz qu'elle prive ainsi de ce service.

En particulier, Gaz Métropolitain ne sait pas si ces clients qu'elle frappe d'un arrêt de

priétaire seront suffisants pour forcer ce dernier à acquitter son compte. Une trentaine des 48 locataires de la rue Ontario ont déjà commencé à exiger de leur propriétaire qu'il acquitte la facture de gaz et ils ont décidé de ne plus lui verser leur loyer mensuel, placé dans un compte en fiducie jusqu'au rétablissement du service.

Les locataires, qui sont membres du Regroupement des locat-

res de Mercier, s'en prennent par ailleurs à Gaz Métropolitain à qui ils reprochent d'utiliser un moyen aberrant, la coupure de service, pour obtenir le paiement des comptes en souffrance. Même s'ils n'ont actuellement pas besoin de gaz (ils l'utilisent pour se chauffer), ils font valoir que les coupures se produisent souvent dans des périodes plus froides de l'année. La compagnie admet de son côté qu'elle pratique environ 300

interruptions de service par mois, sur les 165,000 abonnés qu'elle dessert.

Enfin, le Regroupement des locataires de Mercier exige du gouvernement du Québec qu'il interdise, par voie législative, l'interruption de service du gaz dans les cas de non-acquittement du compte, comme la chose est imposée à l'Hydro-Québec depuis quatre ans. La compagnie pourrait récupérer son dû par le biais des tribunaux.

Construction: enquête sur les dirigeants syndicaux

par Pierre VENNAT

Le bureau des enquêtes spéciales du ministère de la Justice effectue présentement une vérification de «l'éligibilité» de tous les dirigeants des différents syndicats de la construction.

On sait que la loi interdit maintenant, à la suite des recommandations de la Commission Cliche, que des repris de justice avec casier judiciaire puissent occuper des postes de responsables dans le syndicalisme de la construction. On retrouve d'ailleurs pareille prescription dans la loi américaine où cela s'étend même aux «communistes».

Cette vérification, qui n'est pas complétée, est effectuée par deux enquêteurs d'expérience, MM. Jean-Paul Martin et Roger Morin, qui, après une longue carrière à la Sûreté du Québec, viennent, depuis quelques semaines, d'être affectés par le ministère de la Justice exclusivement aux causes relatives à la construction, sous les ordres du procureur spécial Henry Keyserlingk.

C'est la première fois que le bureau des enquêtes spéciales du ministère de la Justice, qu'il ne faut pas confondre avec la SQ et qui dépend directe-

ment du ministère, nomme des enquêteurs pour s'occuper exclusivement de la construction.

Pendant ce temps, Me Keyserlingk, qui revient d'un voyage à Washington où il a rencontré les responsables du Département de la Justice et de celui du Travail américains, ainsi que du FBI afin de voir comment, là-bas, on coordonne le travail des différentes agences gouvernementales afin de lutter contre la corruption syndicale, soumettra d'ici quelques jours les recommandations qu'il veut voir inscrire au décret de la construction, actuellement en négociation, afin d'éviter la systématisation du «racket des frais de déplacement».

Il entend soumettre également, à la suite de son périple à Washington, diverses recommandations pour une meilleure coordination des différents ministères et organismes gouvernementaux appelés à surveiller l'industrie de la construction.

À l'automne, la pré-enquête que mène le juge André Chaloux à la demande de Me Keyserlingk sur un présumé vaste réseau d'extorsion dans cette industrie qui aurait existé il y a quelques années se poursuivra.

N'OUBLIEZ PAS. LUNDI LE 6 AOÛT LES MAGASINS LA SALLE SERONT FERMES POUR INVENTAIRE

dites... vous avez récemment visité

La Salle

il faut y aller!

2⁹⁶ 6⁹⁶ 6⁹⁶ 8⁹⁹ 4²² 2²² 2/5⁵ 3⁹⁹ 2/7⁵⁰

les indispensables... automne...

COL ROULÉ POUR DAMES

100% Acrylique calibre 18. Noir, brun, vin, bleu, ardoise, vert, rose vif. P.M.G.

ECONOMISEZ \$1 2.96

PULLOVERS POUR DAMES

100% Acrylique, maille pointelle. Encolure ras-du-cou. Rose, jaune, bleu. P.M.G.

ECONOMISEZ \$2 6.96

PANTALONS VELOURS CÔTELÉ

Pour fillettes. 85% coton / 15% polyester. Style jean à 5 poches. Passants, braguette. Marine, brun, beige, noir, rouge. 7 à 14.

ECONOMISEZ 2.97 8.99

PANTALONS FILLETES

Velours côtelé 100% coton. Taille semi-boxeur. 2 poches. Ceinture tenante. Rouge, bleu, marine, vert. 4, 5, 6, 8X.

ECONOMISEZ 1.74 4.22

PANTALONS POUR GARÇONS

50% coton / 50% polyester brosse. Taille semi-boxeur. 2 poches plaquées devant. Brun, marine, bleu, havane, rouille. 4, 5, 6, 8X.

ECONOMISEZ .97 3.99

GILETS ACRYLIQUE

Pour dames. Acrylique calibre 5. Sans manches. Ivoire, beige, marine, gris. P.M.G.

ECONOMISEZ \$2 6.96

CHEMISES WESTERN, FILLETES

65% polyester / 35% coton. Pressions perlées aux manches et aux 2 poches. Rouge, brun, bleu, vert. 7 à 14.

ECONOMISEZ 2.03 6.99

T-SHIRTS FILLETES

Polyester filé. Manches longues. Choix d'imprimés variés. 4, 6, 8X.

ECONOMISEZ .74 2.22

T-SHIRTS POUR GARÇONS

50% polyester/50% coton. Numéro devant. Rayures aux manches et aux épaules. Jaune/marine rouge ou havane, brun / rouge. 4, 6, 8X.

ECONOMISEZ 1.16 ch. 2 pour \$5

PULLS COL ROULÉ, HOMMES

Acrylique calibre 18. Style classique à manches longues. Marine, noir, brun, chameau et autres coloris-mode. P.M.G.T.G.

ECONOMISEZ 1.11ch. 2 pour 7.50

BIKINIS NYLON POUR FILLETES

2 POUR 1⁵⁰

Taille élastique. Choix d'imprimés et de coloris. 7 à 14.

CALEÇONS BIKINI POUR GARÇONS

2 POUR 2⁵⁰

Style classique. Bleu roi, rouge, beige, bleu et autres coloris. P.M.G.

CALEÇONS TAILLE BASSE, HOMMES

2 POUR \$4

50% polyester / 50% coton. Noir, marine, poudre, chocolat ou blanc. 28 à 38.

MULES POUR DAMES

3⁰⁰

Empègne vinyle. Talon compensé recouvert de jute. Semelle mousse. Coloris variés. 5 à 9.

CHAUSSETTES NYLON, GARÇONS

2 PAIRES POUR 1²²

100% nylon extensible. Motif central à côtes 1 x 1. Brun, rouge, havane, marine. 6-8-1/2.

CALEÇONS NYLON POUR GARÇONS

2 POUR \$2

100% nylon. Styles classiques. Imprimés et coloris variés. P.M.G.

BIKINIS NYLON POUR GARÇONS

88^c CH.

100% nylon. Taille élastique, braguette. Liseré uni contrastant. Imprimés et tons unis variés. 4, 6, 8X.

SOULIERS DE COURSE POUR HOMMES, GARÇONS

ECONOMISEZ JUSQU'À 3.07 8⁹⁰

POUR HOMMES, GARÇONS. Empègne nylon, en forme de "U". Semelle mousse. Bleu. Garçons: 1 à 6; hommes: 7 à 11; enfants: 9 à 13.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'À SAMEDI

La Salle

AMUNTSIC BOUCHERVILLE CREMAZIE JOLLETTE LASALLE LAVAL
545, rue Fleury
Place Pierre-Boucher
8965, boul. Saint-Laurent
835, boul. Firestone
1277, boul. Sherbrooke
1770, boul. des Laurentides

MONTRÉAL-NORD LONGUEUIL P.-A.-TREMBLAIS PIERREFONDS PINCOURT N.D.G. ROSEMONT
5630 est, boul. Henri-Bourassa
450, rue Saint-Jean
11950 est, rue Sherbrooke
13057 ouest, boul. Gouin
100, boul. Cardinal-Léger
2110, boul. Décarie
5680, rue Iberville

SAINT-BRUNO SAINT-HUBERT SAINT-HUBERT SAINT-LUC SAINT-JEROME SAINTE-THÉRÈSE
1300, rue Roberval
3555, boul. Taschereau
5245, boul. Cousineau
70, rue Maréchal
Place Lafontaine
156, rue Turgeon

Meurtre de Galante: deux témoins se rendent

NEW YORK (UPA, AP) — Deux témoins du meurtre de Garmino Galante, disparus quelques instants après que le chef de la mafia new-yorkaise eut été abattu dans un restaurant de Brooklyn, se sont rendus aux autorités hier.

Il s'agit de Caesar Bonventre, 28 ans, et de Baldon Amato, 27 ans.

Les deux hommes étaient accompagnés de deux avocats et ont refusé de parler aux journalistes, lorsqu'ils se sont présentés à la police.

Les autorités croient qu'ils pourraient avoir été impliqués dans l'assassinat de Galante, en raison de leur soudaine disparition.

Lors de l'incident, le 12 juillet, deux autres hommes ont été tués en même temps que Galante. Bonventre et Amato qui étaient à la même table, n'ont pas été atteints par les balles des tueurs. Hier, aucune accusation n'a été portée contre eux.

Solange Chaput-Rolland choisie candidate dans Prévost

Ryan affirme le droit du Québec de choisir les structures politiques qui lui conviennent

par Jacques BOUCHARD

ST-JÉRÔME — C'est avec force que le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a affirmé de façon sans équivoque, hier soir, que son parti «favorisait sans restriction le droit des Québécois à choisir les structures politiques dans lesquelles ils veulent vivre».

En assaisonnant cette affirmation de violentes sorties contre le Parti québécois qui propose, selon lui, de détruire pour reconstruire par la suite, M. Ryan a été longuement applaudi par plus de 500 personnes entassées dans une salle d'église de Saint-Jérôme par une chaleur torride, pratiquement insupportable.

Mais la foule a tenu le coup pendant plus de deux heures en manifestant chaleureusement son appui à Mme Solange Chaput-Rolland qui a été confirmée comme candidate du PLQ dans le comté de Prévost, lors des partielles qui auront lieu à l'automne.

Constitution

Visiblement en très grande forme et maintenant l'humour avec l'habileté d'un vieux routier politique, M. Ryan a précisé que son parti voulait proposer «à nos partenaires de continuer à rechercher l'avenir du Québec et des autres partenaires à l'intérieur du cadre politique fédéral canadien».

A cet égard, a ajouté l'ex-directeur du Devoir, un document précisant la philosophie du Parti libéral qu'il dirige maintenant depuis un an et demi, sera dévoilé au cours des assises du parti qui auront lieu en février prochain.

«Notre position sera claire, franche et précise et elle s'inscrira dans une ligne de continuité», a poursuivi M. Ryan, «dans l'intérêt légitime du Québec et dans les intérêts généraux de tout le Canada».

Partielles

Puis revenant au but premier de cette réunion de mise en candidature, M. Ryan a sommé le premier ministre René Lévesque de tenir l'engagement qu'il lui avait arraché de force lors des derniers jours des travaux de l'Assemblée nationale, avant l'ajournement de l'été, et de déclencher des élections partielles dans les comtés de Prévost et de Beauce-Sud avant la fin de septembre.

Devant les 16 députés libéraux venus encourager la candidature de l'ex-membre de la Commission Pépin-Robarts sur l'unité ca-

nadienne, M. Ryan a accusé le Parti québécois de s'être livré à toutes sortes de manigances en vue de ces élections dans ces comtés devenus vacants à la suite de la mort de l'ex-vice-président de l'Assemblée nationale, M. Jean-Guy Cardinal et de la démission du député de Beauce-Sud, M. Fabien Roy, qui a fait le saut sur la scène fédérale lors des dernières élections.

«Nous sommes prêts pour ce test, mais le Parti québécois hésite car il devra se présenter devant l'électorat, sans doute, avec les quelques

guenilles qu'il a pu trouver», a lancé le chef libéral à l'arousement des partisans peu habitués à ce genre d'attaque de la part de celui qui fut toujours considéré comme un modéré.

«Faute d'avoir pu décrocher un candidat de valeur pour le comté de Prévost, après que Mme Chaput-Rolland eut décliné l'offre des péquistes, le candidat en lice, François Thivierge, qui est un militant honnête du PQ, avec toutes ses limites, fait maintenant rire de lui par les hautes instances du parti», a noté M. Ryan ajoutant qu'il devrait se résigner

à rester chez lui des maintenant.

En ce qui concerne les deux candidats libéraux dans le comté de Beauce-Sud dont la convention se tiendra dimanche à Saint-Georges, M. Ryan a affirmé qu'ils avaient été longuement courtisés eux aussi par les instances du Parti québécois, mais encore une fois sans succès.

Puis M. Ryan a qualifié «d'innocent» le candidat du PQ dans le comté de Beauce-Sud, un industriel nommé Boisvert, qui n'a même pas pu définir au cours d'une conférence de presse ce qu'était la souveraineté-

association proposée par son parti.

«J'invite la population à lui donner un coup de pied au derrière pour qu'il puisse retourner à l'école», car le PQ là aussi est obligé de coucher avec, «car on n'a pas trouvé autre chose», a affirmé M. Ryan, qui s'est montré confiant de remporter ces deux victoires facilement.

M. Ryan a aussi sommé M. Robert Burns de démissionner, comme il en a indiqué son intention, car selon lui le comté de Maisonneuve est lui aussi «sans représentation valable».

«Mais M. Burns n'est

pas assez courageux pour remettre sa démission immédiatement, car il attend qu'on lui trouve un job», a renchérit le chef du PLQ, qui a promis à ses adversaires politiques une «lutte au ras du sol, sans propagande inutile et fracassante».

«Nous travaillerons au niveau des idées, d'une manière sobre et non somptueuse», a conclu M. Ryan.

Mme Chaput-Rolland

En refaisant une profession de foi dans un fédéralisme renouvelé, Mme Solange Chaput-Rolland, que ses adversaires accusent déjà de

ne pas s'intéresser aux véritables problèmes du comté, a promis pour sa part de se mettre à la tâche et d'apprendre les rudiments de son «nouveau métier». Elle laissera donc, a-t-elle soutenu, le dossier constitutionnel à M. Ryan avec «une confiance absolue».

Elle s'attaquera d'abord à identifier de façon humanitaire les problèmes de Prévost, avant de proposer les remèdes qui conviennent.

Maniant le verbe avec beaucoup d'élégance, employant même des intonations dramatiques

pour demander «aux gens de Prévost» de la porter sur la main jusqu'aux banquettes de l'Assemblée nationale, Mme Chaput-Rolland a dit solliciter ce mandat pour trouver «ensemble des solutions» aux problèmes du comté.

A ce chapitre, elle a identifié les questions du «chômage, de l'hôpital, du pavage des routes, de l'écologie des montagnes, des rivières et des lacs, du tourisme, des écoles spécialisées et de l'essor économique qu'apportera à la région le développement des infrastructures de l'aéroport de Mirabel».

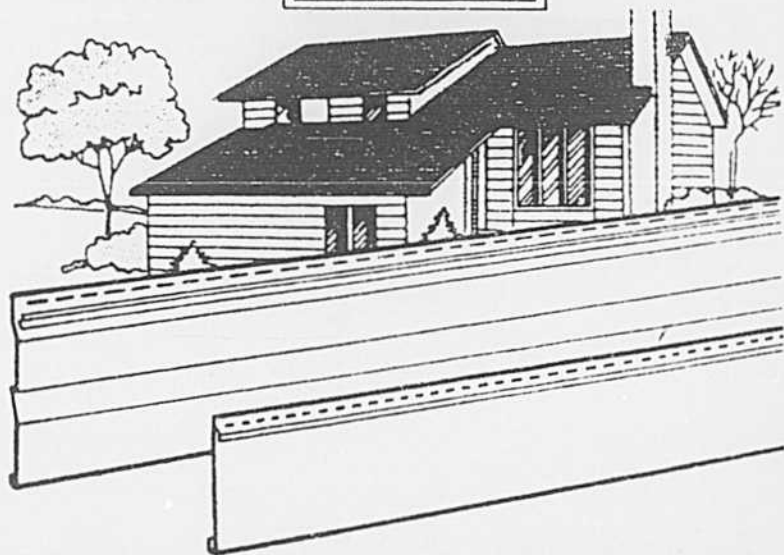
7 ST-EUSTACHE
TERREBONNE
LE GARDEUR
MERCIER
ST-JEAN
VALLEYFIELD
ROCK FOREST
SUCCURSALES

Rénovaprix

AVIS A NOS CLIENTS - En raison de certains délais dans le transport ou au niveau de la production, certains de nos magasins peuvent être à court de marchandise habituellement en inventaire. En ce cas, Rénovaprix fera tous les efforts afin de vous procurer le produit désiré, dans le plus bref délai possible.

ACHETEZ À MEILLEUR PRIX CHEZ RÉNOVAPRIX

Employé
la carte



DÉCLINS D'ALUMINIUM
"REYNOLDS" DE TYPE HORIZONTAL
Notre prix reg. 6.25

Déclin horizontal de couleur blanc immaculée. Chaque morceau a approximativement 12'1" (3.691 mètres) de longueur avec une surface exposée de 8" (203.2 mm). Notre prix **5.94** PIÈCE

PANNEAUX SOFFIT

Notre prix reg. 11.15
Aluminium Reynolds. Approx. 12'1" (3.691 Mètres) de longueur avec surface exposée de 16" (406 mm). **10.59** CH.

REVÊTEMENT "CELUKA"

en boîte pouvant couvrir une superficie de 99 pi. ca.

Fabrique de solide PVC recouvert d'une couche cellulaire assurant une meilleure isolation tout en embellissant votre maison. Ne nécessite aucune peinture. Ne s'écaille pas, ne se fendillera pas, ne gauchira pas. Chaque morceau mesure environ 9" x 12". **76.25** LA BOITE

REVÊTEMENT "CELUKA"

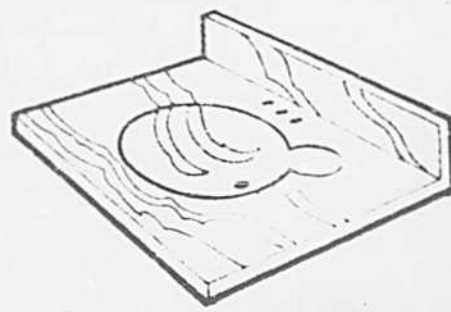
"imparfait". Vérifiez l'inventaire à votre magasin local. **20%** DE RABAIS

DESSUS DE COIFFEUSE

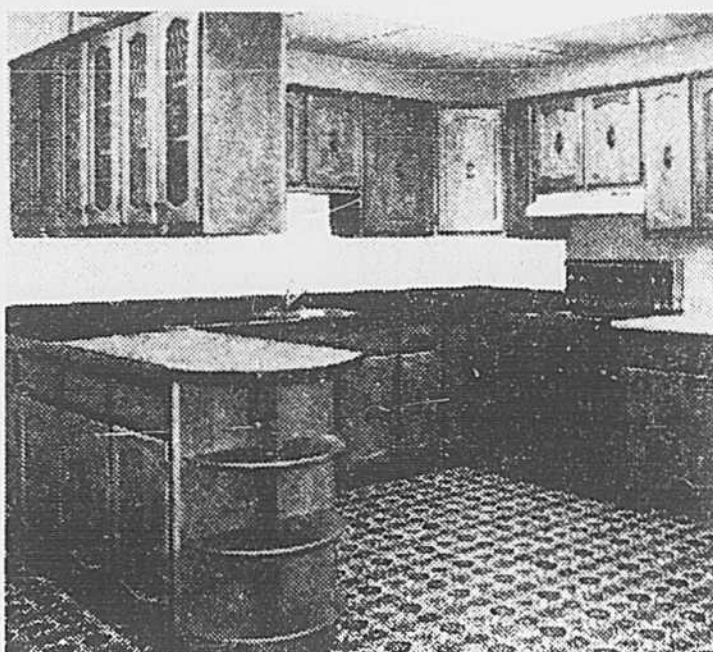
BLANC MARBRE.
ENVIRON 25" x 18-3/4"
DE PROFONDEUR.

UNE SEMAINE SEULEMENT!

Lavabo de forme ovale et porte-savon intégré. Dossieret de 4" et rebord sur les trois autres côtés. Percé pour recevoir robinet à espacement de 4" centre. **49.16**



DERNIÈRE SEMAINE!



10%
DE RABAIS

NOTRE OFFRE SPÉCIALE
SE CONTINUE JUSQU'À
18 HEURES MARDI LE 7 AOÛT

NE LA MANQUEZ PAS!

**TOUTES NOS ARMOIRES DE CUISINE
SONT OFFERTES À RABAIS!**

Incluant notre fameuse ligne "Peterborough" offrant des modules livrés en 8 surfaces préfinies et une surface finie bouleau naturel. Egalement notre ensemble "bon début" en longueurs fixes de 54", 72" ou 96" disponibles en 7 surfaces préfinies en plus du fini bouleau naturel.

DE PLUS NOS 4 COIFFEUSES LES PLUS POPULAIRES SERONT VENDUES AUSSI À 10% DE RABAIS

AUSSI:

Boni spécial d'un dollar la verge carrée sur tout tapis recommandé pour la cuisine à l'achat d'un ensemble complet d'armoires de cuisine.
Rabais spécial à l'achat d'un évier double en acier inoxydable, pour robinet à espacement de 8". Lavabo oval et rond, fini émaillé blanc pour robinet à espacement de 4". Hotte de cuisine, 2 vitesses, à conduit extérieur; et comptoir de cuisine pré-moulé (en longueurs, couleurs et motifs selon l'inventaire du magasin).

TAPIS AIGUILLETÉ

ENDOS UNI
Notre prix reg. 2.49

100% polypropylène de première qualité pour utilisation à l'extérieur ou à l'intérieur. Choix de couleurs. Idéal pour salle de jeu, salle de repos, balcon, pour le patio ou autour de la piscine. **2.24** VGE CAR

Grand solde de
TAPIS TANGO
était \$6.95

100% nylon bouclé sur endos de caoutchouc mousse de haute qualité. Traité au TEFLON pour éliminer l'électricité statique et le protéger contre les taches. Recommandés pour toutes les pièces de la maison. TANT QU'IL Y EN AURA! **5.49** LA VERGE CARRÉE

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'À 18 HEURES MARDI LE 7 AOÛT

OUVERT SUR SEMAINE DE 8:30 À 6:00 P.M. SAM. JUSQU'À 5:00

JÉUDI ET VENDREDI JUSQU'À 9:00 P.M.

NOUS POUVONS ASSURER LA LIVRAISON À UN TARIF RAISONNABLE.

SAINT-EUSTACHE
226, 25e Avenue
Tél.: 472-3000

VILLE MERCIER
460 est, rue St-Jean Baptiste
Tél.: 698-1770

VALLEYFIELD
288, boul. Mgr-Langlois
Tél.: 371-6833

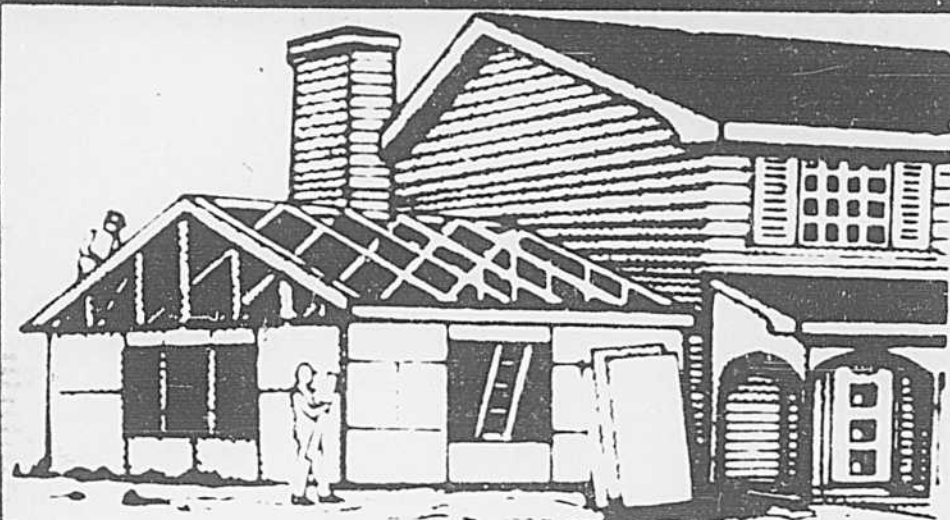
TERREBONNE
1639, boul. Moody
Tél.: 471-1122

SAINT-JEAN
845, rue St-Jacques
Tél.: 347-2353

ROCK FOREST
4280, boul. Bourque
Tél.: 566-0772

LE GARDEUR
430 Boul. Lacombe
Tél.: 581-2740

RAJOUT (EXTENSION)



PAR MÉTROPOLITAIN, SIGNIFIE... PLANIFICATION DÉTAILLÉE, MAIN-D'OEUVRE D'EXPERIENCE, MATERIAUX DE QUALITÉ, EN PLUS DES ÉCONOMIES RÉALISÉES.

Venez chez Métropolitain découvrir de nouvelles idées de décoration.

HEURES D'OUVERTURE:

Dimanche:
de 11 h a.m. à 5 h p.m.
lundi - mardi - mercredi:
9 h a.m. à 5 h p.m.
jeudi - vendredi:
9 h a.m. à 8 h p.m.
samedi:
9 h a.m. à 4 h p.m.
Entrée sur le côté ouest de l'édifice

Ajouter une pièce à votre maison est le meilleur investissement, et cette pièce supplémentaire peut faire aussi une grosse différence dans votre style de vie. Visitez notre salle de montre pour vous donner des idées.

NOUS SOMMES OUVERTS LE DIMANCHE POUR VOUS PERMETTRE DE VISITER NOTRE MAGNIFIQUE SALLE DE MONTE, MAIS NOUS NE PRENONS PAS DE COMMANDE LE DIMANCHE.

Quels sont vos besoins?

☐ Grenier ☐ Dortoir ☐ Salle de jeux ☐ Salle de bain
☐ Bibliothèque ☐ Bureau ☐ Toiture ☐ Cuisine ☐ Travaux de menuiserie ☐ Rénovations générales.

SERVICE DE RÉNOVATION

MÉTROPOLITAIN

4058 JEAN-TALON O.
(dans le côté ouest de l'édifice CESCO)

482-0600

Réfugiés: les Québécois se montrent généreux

par Claire DUTRISAC

Les Québécois répon-

dent avec générosité aux appels du tout nouveau Comité québécois d'aide



«Nous savons ce que c'est, nous, d'être déportés et de vivre comme groupe minoritaire...», dit M. J. Kantrowitz.

aux réfugiés du Sud-Est asiatique. Ce Comité a été mis sur pied par le Congrès juif canadien, il y a un mois. Il est une espèce de plaque tournante, coordonnant les appels, les offres de services et les ressources recueillies pour les adapter aux besoins des réfugiés.

MM. Jacques Kantrowitz et Stan Urman, dont les services ont été prêtés au Comité par le Congrès juif canadien, il y a un mois, débordent d'enthousiasme. «Hier, durant quelque trois ou quatre heures, nous avons reçu 120 appels!» Des offres de toutes sortes. Certains citoyens et citoyennes sont prêts à travailler bénévolement; d'autres, à donner des vêtements, d'autres encore à héberger des réfugiés. Et on donne de l'argent, aussi. Mais le Comité réfère ces donateurs aux diverses oeuvres qui s'occupent, comme lui, des réfugiés.

Le Québec, un exemple

«Le gouvernement du Québec nous a donné un

exemple remarquable. Sa politique, à l'égard des réfugiés du Sud-Est asiatique (pas uniquement des Vietnamiens), est à l'avant-garde de toutes les provinces et même du gouvernement fédéral! M. Couture est un homme admirable! Ce sont deux Juifs anglophones qui s'expriment ainsi dans un français remarquable.

Ils savent ce que c'est qu'être des réfugiés, obligés de fuir leur pays. Il n'est donc pas surprenant que ce soit eux qui s'émouvent de la situation faite aux Asiatiques dans les camps divers qui les hébergent. «Il faut les faire sortir de ces camps!»

Faisant l'avocat du diable, j'ai demandé: «Les Québécois sont, ou étaient, assez facilement xénophobes; n'avez-vous pas subi de res-

sac après la grande vague d'émotion qui a soulevé le Québec devant la tragédie de ces personnes mourant en chemin, à bord de leur bateau ou arrivant mourant de faim et de soif?» «A Toronto, on m'a

montré des piles de lettres traduisant les sentiments dont vous faites état. Ici, nous n'avons jusqu'à maintenant reçu aucune lettre de ce genre. Bien sûr, dans tous les pays et dans toutes les populations, on trouve des xénophobes. Mais l'esprit général, au Québec, est un esprit de générosité et d'ouverture. Songez que depuis un mois, nous avons reçu plus de 1,000 appels de toutes sortes et nous sommes très peu connus.»

La Communauté vietnamienne participe beaucoup au travail du Comité, et cela depuis le début de cette initiative.

On a besoin particulièrement de gens qui peuvent apporter une aide concrète, comme le parrainage, le don de vêtements, de meubles, l'offre d'hébergement.

Et comme services, on a besoin de camions qui feraient du transport bénévolement et de bricoleurs pour rafistoler les meubles. Le numéro de téléphone du Comité: 288-7973.

Vous souvenez-vous de votre premier grand amour ???

la presse et **CKAC 73** vous offrent

350 INVITATIONS POUR 2 PERSONNES
pour assister à l'avant-première du film



ANNY DUPEREY LIONEL MELET BÉRENGÈRE DE LAGATHERIE HENRI GARCIN

MARTINE SARCEY

Musique ALEC R. COSTANDINOS

réalisé par

MICHAEL SCHOCK

au cinéma St-Denis
à 20 heures, jeudi le 16 août

Soyez parmi les premiers à voir
TROCADERO BLEU CITRON
de Michael Sock

Pour vous mériter la chance d'assister à l'avant-première de ce film, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et nous le retourner à l'adresse indiquée.

RÈGLEMENTS:

1. Pour participer au concours, inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur le coupon de participation et le faire parvenir à l'adresse mentionnée.
2. Seuls les fac-similes faits main sont acceptés.
3. Le concours débute le 24 juillet pour se terminer le 4 août.
4. L'attribution de chaque prix offert se fera le 5 août par tirage au sort parmi tous les coupons reçus. Les billets seront acheminés aux gagnants par le retour du courrier, afin que les derniers assistent à la représentation du 16 août.
5. Une personne peut participer au concours autant de fois qu'elle le désire.
6. Pour se mériter un prix, la personne dont le nom apparaît sur la formule de participation tirée au sort doit répondre correctement à une question faisant appel à ses connaissances.
7. Le concours s'adresse exclusivement aux résidents de la province de Québec.
8. Un prix doit être accepté comme tel et ne pourra être échangé contre une somme d'argent.
9. Les employés de LA PRESSE, FRANCE FILM, CKAC ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles.
10. Les droits en vertu de la loi sur les concours publicitaires ont été payés.
11. Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix sera soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

La question est la suivante: **79 x 3 - 117 ÷ 20 + 1:**

TROCADERO BLEU CITRON
LA PRESSE, LTÉE
Casier postal 5030
Succursale Place
d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 1K9

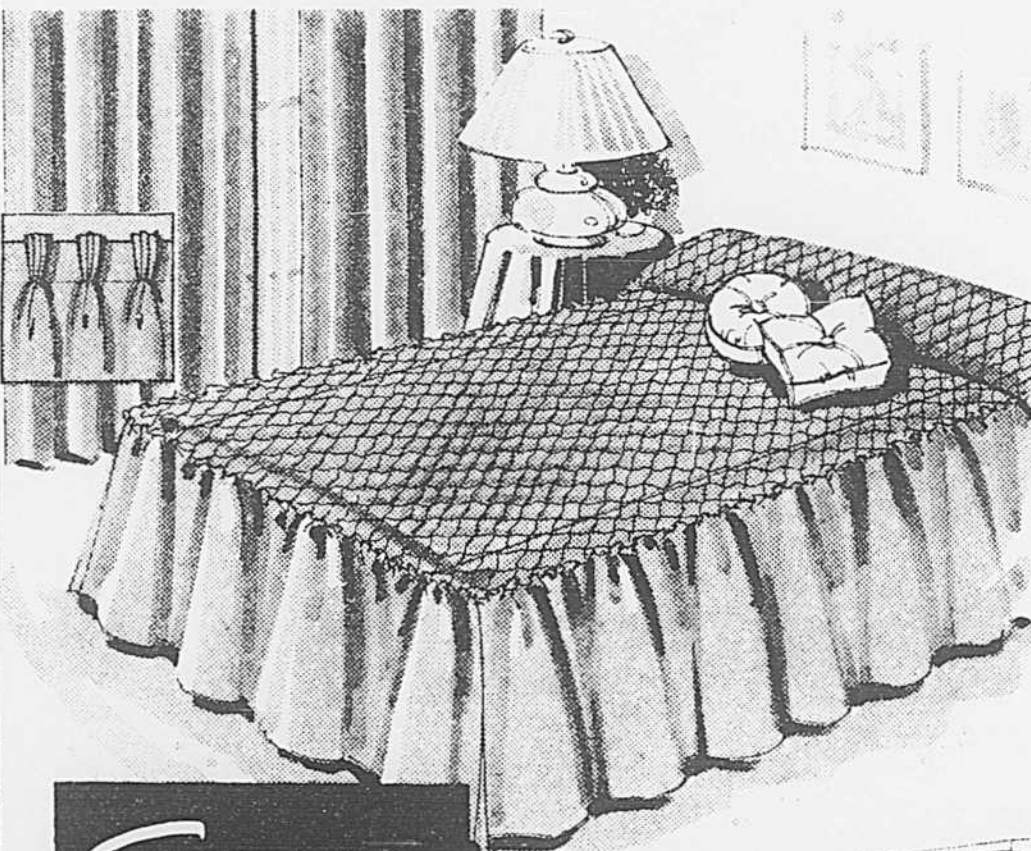
Nom:.....
Adresse:..... App:.....
Ville:..... Prov:.....
Code postal:..... Tél:.....

842-7221

Le numéro à composer pour recevoir à domicile tous vos bons achats effectués chez Simpsons

RABAIS 10%

couvre-lit volanté et tentures assorties pour un joli décor



Prix ord. Simpsons

Lumeau	27.99	25¹⁹
Double	32.99	29⁶⁹
Tentures 72" x 63"	29.99	26⁹⁹

Ce revissant couvre-lit et ces tentures assorties feront toute la différence dans votre chambre à coucher. Le choix de couleurs vous donnera ce cachet féminin, frais ou sophistiqué que vous recherchez. Le couvre-lit matelassé et les tentures courtes sont lavables à la machine, nécessitant peu ou pas de repassage.

A. Couvre-lit «Victoria» — dessus acétate matelassé, envers polypropylène, bordure volantée.

B. Tentures courtes assorties. Tête à pincés, crochets compris.

Coloris: Vieux rose, bleu Wedgwood, vert menthe ou brun.

Rayon 385 au quatrième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



remise 10' x 8' style étable «Spacemaker»

Prix Simpsons **219⁹⁹**

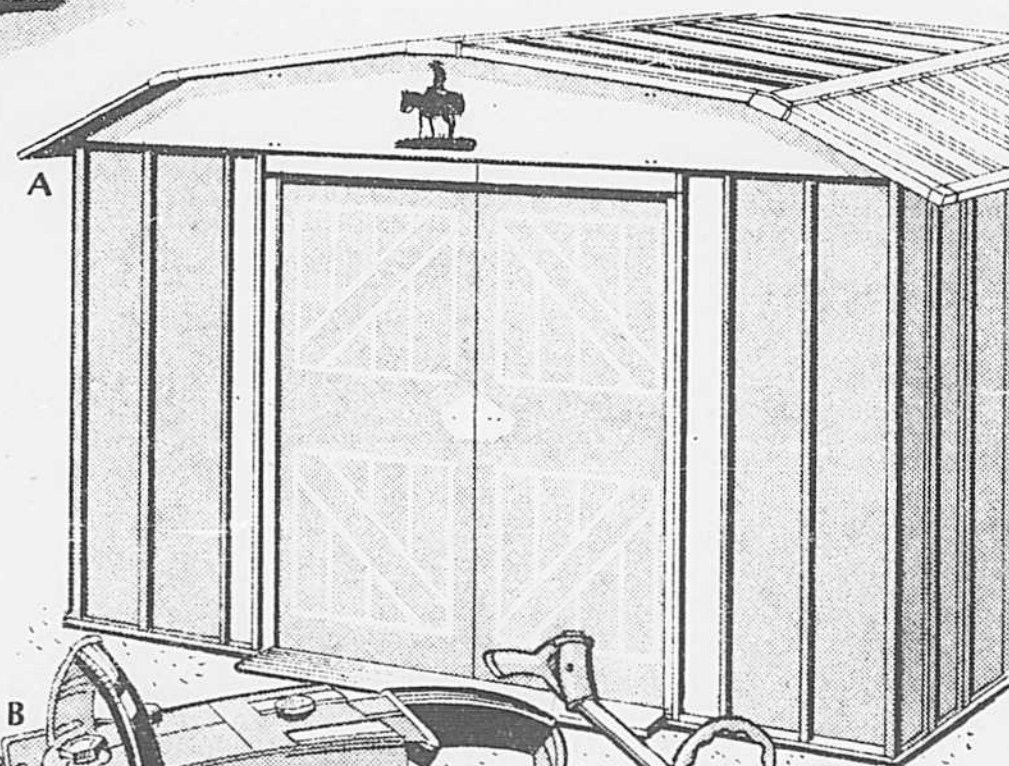
A. Une remise en acier rebelle aux intempéries, pratique pour ranger accessoires de jardin, outils, etc. Panneaux acier «stécolaur» ton sejoura, coins monopièces. Structure genre canal en acier galvanisé immergé à chaud, toit en croupe avec poutres. Dimensions extérieures, env. 12'1" x 9'7" x 7'6", comprenant le toit. Facile à installer. Les remises sont livrées dans notre zone régulière seulement.



mini-tronçonneuse 16" SXL «Homelite»

Prix Simpsons **219⁹⁹**

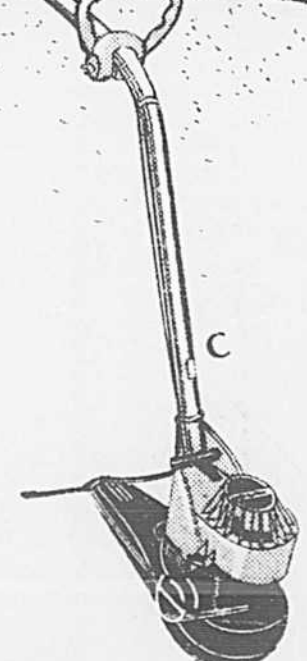
B. Tronçonneuse alliant le haut rendement et l'économie d'essence. Système «complex» pour un démarrage facile. Grand réservoir pour essence et huile pour chaîne. Silencieux pour une opération moins bruyante. Complet avec le dispositif «Safe-T-Top» Modèle SXL Mini A0. Rayon 590 au sous-sol. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



mini-tondeuse à essence «Homelite»

Prix Simpsons **139⁹⁹**

C. Modèle coupant une largeur de 20" ainsi que les mauvaises herbes, facilement et rapidement. Moteur à essence 2 temps, 1.3 c.v., commande directe avec contrôle à détente. Système d'alimentation pour cordon. Modèle ST-100.



Nombreux réfugiés à la merci du typhon Hope

CEGEP BOIS-DE-BOULOGNE

COURS POUR ADULTES — AUTOMNE 1979

COURS DE LANGUES

- Allemand } 1 soir par semaine
- Anglais } 2 soirs par semaine
- Espagnol }
- Français (2e langue) }

Date limite d'inscription: 24 août

332-3000 poste 290



Éducation des adultes
Collège Bois-de-Boulogne
10500, av. Bois-de-Boulogne
(Angle l'Acadie et Henri-Bourassa)



d'après UPI, Reuter, AFP et AP

De nombreux autres réfugiés vietnamiens pourraient connaître le triste sort de leurs quelque 200,000 compatriotes qui ont péri en mer alors que les vents violents et les pluies torrentielles, annonciateurs du typhon Hope, font rage en mer de Chine.

Les équipes de sauvetage de divers pays ont par conséquent redoublé d'efforts, hier, afin de secourir le plus de personnes possibles.

Trois navires italiens ont sauvé du naufrage 700 réfugiés malades et affaiblis. Il s'agit du plus important groupe secouru depuis que l'opération sauvetage a été entreprise par la communauté internationale, il y a dix jours, au lendemain de la conférence de Genève.

Après avoir fait le plein de pétrole à Singapour, les navires italiens mettront le cap sur l'Italie où les réfugiés pourront s'installer.

Des porte-parole des équipes de sauvetage ont déclaré aux journalistes qu'ils ignoraient combien de réfugiés étaient encore à la merci des flots, mais que ceux qui seraient surpris par le typhon n'auraient aucune chance de s'en sortir vivants. Le typhon Hope, dont les vents atteignent une vitesse de 118 milles à l'heure, se dirige tout droit vers le sud de la mer de Chine. Les observateurs croient que les opérations de sauvetage seront probablement paralysées.

Par ailleurs, le gouvernement de la Zimbabwe-Rhodésie, un pays déchiré par la guerre et qui fait face à un sérieux problème de chômage, a fait savoir qu'il était prêt à accueillir 1,000 réfugiés de la mer. Ce pays a lui-même été saigné par le départ de quelque 250,000 réfugiés fuyant la guerre.

De Bangkok, on a fait savoir hier que le cent millième réfugié à être relégué à l'étranger a quitté un camp de la Thaïlande pour les États-Unis.

Plus de la moitié des 100,000 réfugiés ont été relégués aux États-Unis. Environ 40,000 ont été reçus en France, les autres ont été accueillis par le Canada, l'Australie et la Malaisie. Il reste environ 117,000 réfugiés indochinois dans les camps thaïlandais.



Vingt-neuf réfugiés vietnamiens ont été rescapés hier par un bateau américain en mer de Chine. Trois navires italiens en ont sauvé 700 autres hier.

1/2 prix



sacs sport et fourre-tout... de fidèles compagnons de «Samsonite»

À la ville ou à la campagne, ces pratiques et spacieux sacs sport «Samsonite» vous suivront partout: au travail, lors de vos parties de golf ou de tennis... et même à la piscine! Notez leur solide construction en toile naturelle garnie vinyle tan, leurs poignées et glissières robustes. Rendez-vous dès aujourd'hui chez Simpsons et procurez-vous votre «compagnon» de voyage à 1/2 prix!

	Prix ord. Simpsons	1979
A. Sac sport.....	39.95	22.47
B. Fourre-tout à bandoulière..... (Raquette de tennis non incluse)	44.95	17.47
C. Sac à bandoulière.....	34.95	22.97
D. Sac sport rond.....	45.95	22.97
E. Sac «club».....	45.95	

Rayon 436, au rez-de-chaussée.
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

842-7221

Le numéro à composer pour recevoir à domicile tous vos bons achats effectués chez Simpsons.



Percé

La noyée: une femme de Hull

CHANDLER (UPC)

— Le corps d'une noyée portant un maillot de bain Christian Dior auquel étaient épinglés trois billets de \$1000 et six billets de \$100, a été identifié comme celui de Mme Diane Labonté-Despars, âgée de 29 ans, épouse d'un homme d'affaires de Hull.

La police a précisé que Mme Despars se trouvait à bord du yacht de son mari, en compagnie de trois ou quatre autres personnes, lorsque le bateau, le «Jaguar V», disparut mystérieusement, le 22 juillet dernier, au large des côtes de Gaspésie.

Le corps de la jeune femme a été retrouvé la semaine dernière par des pêcheurs sur la côte, à deux km et demi environ de Percé. La victime a été identifiée par le Dr R. Dorion, de Québec, d'après des radiographies de sa dentition qui avaient été fournies par le Dr Guy Chartrand, de Hull. En plus de l'argent épinglé à son costume de bain,

elle portait une bague à diamant de \$1,000.

Elle était la femme de M. André Despars, âgé de 48 ans, un homme d'affaires bien connu de Hull, qui se trouvait lui-même à bord du yacht lorsque celui-ci disparut. La police pense que le couple était accompagné de la belle-sœur de M. Despars, Lorraine Ménard-Despars, 28 ans, ainsi que de Jacques «Coco» Laflamme, 46 ans, et peut-être d'une autre femme qui accompagnait ce dernier.

Le luxueux yacht de \$100,000 aurait quitté Hull le 14 juillet. La police aurait été avisée par deux résidents de Hull qu'ils avaient vu les Despars le 21 juillet à Mont-Saint-Pierre, en Gaspésie; le couple leur aurait dit qu'il allait se rendre à Percé, y demeurer quelques jours, puis retourner à Mont-Saint-Pierre. Mais le bateau n'arriva jamais à Percé, et selon la police, il a pu être victime d'une tempête, ou avoir fait explosion.

Prise d'otages à Laval

Germain et Phillion subiront un examen psychiatrique

Philippe Germain et Donald Phillion, deux détenus de l'Institut Laval à sécurité maximum, devront subir un examen psychiatrique avant d'être formellement accusés d'avoir pris en otages deux instructeurs de l'institution.

Rappelons que Germain et Phillion doivent tous deux répondre à une telle accusation à la suite d'une prise d'otages sous la menace de ciseaux, et qui avait duré environ 80 heures le 19 juillet dernier à Laval.

Le juge Maurice Allard, des Sessions de la paix, s'est ainsi rendu, hier, à la suggestion de Me Robert LaHaye, avocat des deux prévenus, lequel avait demandé au juge de reporter le procès des deux prévenus tant qu'un examen psychiatrique ne déterminerait pas que ses clients sont aptes à subir leur procès.

C'est donc le 21 août que les deux prévenus reviendront devant le juge Allard qui décidera alors, à la lumière du rapport médical, s'ils sont réellement aptes à répondre aux accusations qui leur sont reprochées.

l'événement de l'année chez simpsons



manteaux pleine longueur en vison canadien

Prix Simpsons

\$2788

Ah! L'opulence d'un luxueux manteau de fourrure en peaux descendues de vison canadien... réputé à juste titre pour son élégance, sa légèreté et sa chaleur! Vous serez conquise d'emblée par les silhouettes dernière mode, exécutées soigneusement dans de riches peaux choisies pour la couleur, texture et densité du poil, par des fourreurs canadiens de renom. Vous pensez au vison? Alors rendez-vous chez Simpsons et laissez-vous séduire par ces ravissants modèles. Pastel naturel, buff naturel, ou foncé d'élevage (traité «Colour Added».)

nouveaux manteaux en chat sauvage long poil naturel

Prix Simpsons

\$2388

Le chat sauvage à peaux descendues... la fourrure à poil long la plus recherchée! Ces somptueux manteaux sont non seulement doux et souples, mais si légers qu'ils vous procurent chaleur sans lourdeur. De plus vous apprécierez les nouvelles silhouettes mode. Venez jeter un coup d'oeil sur notre imposante sélection durant cet événement de l'année, au magasin Simpsons le plus près de chez vous!

Rayon 311, au troisième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

POUR ACHAT EN PERSONNE SEULEMENT

Pensez à Simpsons
pour votre nouvelle fourrure

Simpsons

nouveaux manteaux similifourrure à prix irrésistibles

Prix Simpsons

114⁹⁹ à 289⁹⁹

Simpsons vous propose ces seyants manteaux, coupe dernière mode, à des prix qui ne grèveront pas votre budget! Légers et très confortables, ces modèles en épaisse peluche acrylique ont l'apparence de la fourrure véritable... Seulement six manteaux de notre sélection sont représentés.

Styles dernier-cri à devant droit ou croisé. Quelques-uns avec ceinture nouée, martingale ou garniture similicuir. Tous avec entredoublure et doublure satin acétate.

Similifourrure. Modèles ayant l'aspect du vison, castor, ou phoque «Borg». Manteau court en «Borg» ayant l'aspect du phoque.

Couleurs. Similivison ton foncé d'élevage, pastel ou beige clair. Similicastor ton brun. Similiphoque «Borgasia» et «Borg» ton brun seulement.

Tailles. Manteaux courts, tailles 5 à 13. Manteaux pleine longueur: tailles petites 6 à 16, moyennes 8 à 18 ou 10 à 20. Demi-tailles: 14½ à 24½ dans le groupe. Tous les modèles non disponibles dans toutes les tailles et teintes.

Le plan mise-de-côté Simpsons. Il suffit d'un dépôt de 10% au moment de l'achat, pour profiter des prix intéressants durant cet événement de l'année chez Simpsons. Votre manteau sera entreposé jusqu'à l'automne. C'est alors que vous effectuerez le solde de votre paiement ou que vous le porterez à votre compte Simpsons.

Rayon 301, au troisième. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement